MÉTIERS DE L'ART CONTEMPORAIN / PROFESSIONNELS

> Métiers de l'art contemporain / Professionnels

Sciences & techniques de l'exposition

Commissaires, pratiques et théories curatoriales

ARDENNE, Paul, ***De l'exposition de l'art à la surexposition du commissaire***, revue L'Art même, numéro 21, décembre 2003.

BUREN, Daniel, ***Exposition d'une exposition***, Catalogue Documeta V. Kassel, 1972.

En 1972, Daniel Buren écrivait ceci : "De plus en plus le sujet d'une exposition tend à ne plus être l'exposition d'œuvres d'art, mais l'exposition de l'exposition comme œuvre d'art. Ici, c'est bien l'équipe de Documenta, dirigée par Harold Szeemann, qui expose (les œuvres) et s'expose (aux critiques). Les œuvres présentées sont les touches de couleurs – soigneusement bien choisies – du tableau que compose chaque section (salle) dans son ensemble. Il y a même un ordre dans ces couleurs, celles-ci étant cernées et composées en fonction du dess(e)in de la section (sélection) dans laquelle elles s'étalent, se présentent. Ces sections (castrations), elles-mêmes 'touches de couleurs' – soigneusement choisies – du tableau que compose l'exposition dans son ensemble et dans son principe même, n'apparaissent qu'en se mettant sous la protection de l'organisateur. Celui-ci réunifie l'art en le rendant tout égal dans l'écrin-écran qu'il lui apprête. Les contradictions, c'est l'organisateur qui les assume, c'est lui qui les couvre. Il est vrai alors que c'est l'exposition qui s'impose comme son propre sujet et son propre sujet d'œuvre d'art. L'exposition est bien le 'réceptacle valorisant' où l'art non seulement se joue mais s'abîme, car si hier encore l'œuvre se révélait grâce au musée, elle ne sert plus aujourd'hui que de gadget décoratif à la survivance du musée en tant que tableau, tableau dont l'auteur ne serait autre que l'organisateur de l'exposition lui-même.

CHAMBOISSIER, Anne-Laure, FRANCK, Philippe, ***Exposer l'image en mouvement ?,*** Colloque, 2003, Institut supérieur pour l'étude du langage plastique, Bruxelles : La Lettre volée, 2004.

Exposer l'image en mouvement? Comment "exposer" le flux des images artistiques polymorphes d'aujourd'hui? Telle est la question à déclinaisons multiples que se sont posée les intervenants du colloque international organisé en novembre 2003 à l'Institut supérieur pour l'étude du langage plastique (Bruxelles) pendant le Festival des arts électronique Net@ys Wallonie-Bruxelles. Sur la lancée de cette rencontre, des philosophes, critiques, historiens de l'art, commissaires d'exposition, artistes livrent ici le fruit de leurs réflexions nourries par une expérience théorique et pratique. Partant des arts visuels dans leurs développements les plus récents, incluant la vidéo et le cinéma expérimental jusqu'à la création multimédia, ces contributions proposent une vision kaléidoscopique des images projetées, incarnées, actualisées, virtualisées...qui nous renvoient à notre statut tout aussi hybride de regardeurs-spectateurs, lequel se trouve à son tour redéfini par ces nouveaux modes de représentation.

CUSSET, Yves, ***Le musée : entre ironie et communication : à propos des stratégies d'exposition de l'art contemporain,*** Nantes, pleins feux, 2000.

Le musée garde, archive, collectionne, conserve. Pour exposer, transmettre, communiquer. Par sa fonction même, il lui est difficile d'accueillir ce qui nous est contemporain. L'art contemporain constitue pourtant un défi ironiquement lancé à sa fonction de conservation, et de communication. Analyser ce défi, c'est essayer de comprendre un des enjeux majeurs de l'art aujourd'hui.

DAVALLON, Jean, ***Claquemurer, pour ainsi dire, tout l'univers, la mise en exposition***. Paris, Editions du Centre Pompidou, 1986.

Alors que les expositions ont connu un essor sans précédent, que connaissons-nous au juste de leur nature et de leur fonctionnement Comment permettent-elles non seulement de présenter des objets mais encore de faire comprendre des savoirs ? D'où tiennent-elles leur opérativité symbolique ? Quelle place occupent-elles dans la vie de notre société ? Reprenant un ensemble de textes - dont certains articles de référence devenus introuvables - qui ont jalonné ses recherches sur ces questions, Jean Davallon fait le point sur l'exposition comme média. L'œuvre de l'exposition apparaît alors aussi variée dans ses formes que fondamentale dans ses effets : capacité à servir des stratégies de communication, sélection et mise en scène d'objets ouvrant un rituel social, originalité d'un fonctionnement médiatique donnant aux expositions et aux musées une place importante dans la constitution de l'espace public contemporain. Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui sont intéressés à divers titres par une connaissance de l'exposition comme média : professionnels, chercheurs ou étudiants concernés par le monde des expositions et des musées, mais plus généralement aussi par la nature, le fonctionnement et les enjeux des processus de communication et de médiation ; autrement dit par une anthropologie de notre société.

DAVALLON, Jean, ***L'exposition à l'œuvre, stratégies de communication et médiation symbolique.*** Paris, L'Harmattan, 1999.

Alors que les expositions ont connu un essor sans précédent, que connaissons-nous au juste de leur nature et de leur fonctionnement Comment permettent-elles non seulement de présenter des objets mais encore de faire comprendre des savoirs ? D'où tiennent-elles leur opérativité symbolique ? Quelle place occupent-elles dans la vie de notre société ? Reprenant un ensemble de textes - dont certains articles de référence devenus introuvables - qui ont jalonné ses recherches sur ces questions, Jean Davallon fait le point sur l'exposition comme média. L'œuvre de l'exposition apparaît alors aussi variée dans ses formes que fondamentale dans ses effets : capacité à servir des stratégies de communication, sélection et mise en scène d'objets ouvrant un rituel social, originalité d'un fonctionnement médiatique donnant aux expositions et aux musées une place importante dans la constitution de l'espace public contemporain. Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui sont intéressés à divers titres par une connaissance de l'exposition comme média : professionnels, chercheurs ou étudiants concernés par le monde des expositions et des musées, mais plus généralement aussi par la nature, le fonctionnement et les enjeux des processus de communication et de médiation autrement dit par une anthropologie de notre société.

DE BARY, Marie-Odile, ***Scénographier l'art contemporain et propos sur la muséographie***, Lyon, PUF, 1998.

« En 1986, la MNES, à Dijon, organisait le stage : scénographie : « objet ». Les stagiaires soucieux de poursuivre leur formation en matière de muséographie furent, à ce moment là, demandeurs d'un stage identique concernant l'art contemporain. Nous avons rassemblé ici quelques-unes des interventions de Dijon que nous avons complétées par celles de Villefranche-sur-Saône. Alors que depuis quelques années, tandis que les artistes occupent les espaces qui leur sont alloués, sous une forme environnementale, niant l'accrochage mural traditionnel, les expositions organisées par les musées ou les centres culturels sont confiées à des scénographes muséographes, metteurs en espace, décorateurs... qui, à la place du conservateur, à la place de l'artiste « mettent en forme » ces expositions. Comment dans ce mouvement se situe l'artiste, comment réagit l'organisateur de ces manifestations ? Nous avons entendu des conservateurs et des commissaires d'expositions, nous

avons écouté des artistes parler de leurs propres expériences. A la lecture de tous ces propos, il semble qu'il n'existe pas de règle préétablie de scénographie pour l'art contemporain, que les meilleures expositions naissent d'une connivence entre l'organisateur et l'artiste, qu'il existe un danger à vouloir trop « mettre en scène » car ceci peut se faire au détriment de l'œuvre , des œuvres donc de l'artiste et du créateur. »

DEOTTE, Jean–Louis, HUYGHE, Pierre-Damien, ***Le jeu de l'exposition***, Paris, L'Harmattan, 1998.

A l'idée, commode et médiatique, d'un public prédéfini et susceptible d'être visé comme une cible, il faut substituer l'idée, plus difficile mais plus juste, d'une rencontre au cours de laquelle œuvre et public se constituent réciproquement. Cette rencontre n'est pas foncièrement spectaculaire. Elle ne se produit pas sans risque pour le travail artistique. Le fruit en est un certain inachèvement de l'art : on ne parvient jamais qu'à exposer des œuvres dépourvues d'absolue finition. Mais comment cela se fait-il ? dans quels espaces l'indécision est-elle susceptible de se produire ? Quels sont les lieux et le moment d'une exposition artistique possible ? Est-ce dans l'atelier que se joue l'essentiel ? Est-ce encore au musée, dans la constitution des collections ? Ou bien dans la rue, la ville, voire le paysage quotidien ?

DERIEUX, Florence, AUBART, François, ***Harald Szeemann : méthodologie individuelle***, Zürich, JRP/Ringier, 2007.

Harald Szeemann. Méthodologie individuelle est le résultat d'une investigation approfondie dans les archives du curateur. La recherche a pu se baser sur une documentation inestimable et méconnue grâce à l'opportunité offerte par la famille de Harald Szeemann d'accéder à la Fabbrica rosa, l'usine qui fut investie en 1988 par le faiseur d'expositions pour y établir le siège de son archive et de son agence, à Maggia, près de Locarno, dans le canton du Tessin en Suisse.

DOUROUX, Xavier, TRONCY, Eric, DETTON, Keren, ***Compilation : une expérience de l'exposition***, Dijon, Les Presses du réel, 1998.

Compilation : une expérience de l'exposition sur vingt ans, tout contre l'art contemporain et autour des activités du Consortium à Dijon. Le catalogue des expositions et de la collection. "Le Consortium est par bien des aspects un drôle d'engin spatial : interventions in situ d'artistes, investissement de lieux publics et privés, jeux d'espaces. Sous ses aspects de terrain de jeux, avec sa structure souple et modulaire, le Consortium prend acte des dernières évolutions de l'art contemporain et se mêle à la réflexion avec une question en tête : qu'est-ce qu'un espace dévoué à l'art ?" (Jean Max Colard, Les Inrockuptibles)

FIBICHER, Bernard, ***L'art exposé, quelques réflexions sur l'exposition dans les année 90, sa topographie, ses commissaires, son public et ses idéologies***, Suisse, Musée cantonal des Beaux arts, Sion, Cantz, 1996.

Ce recueil de textes comprend notamment une rapide cartographie des expositions artistiques internationales qui met en exergue quelques étapes importantes.

GOB, André, DROUGUET, Noémie, ***La muséologie, Histoire, développements, enjeux actuels***, Paris, Armand Colin, 2010.

Discipline émergente, la muséologie se situe à l'intersection de différents domaines des sciences sociales. Elle est sociologie lorsqu'elle questionne la place du musée dans la société et qu'elle analyse ses publics. Elle est pédagogie par la prise en compte de la mission didactique de l'institution muséale.

GUELTON, Bernard, ***L'exposition : interprétation et réinterprétation***. Paris, L'Harmattan, 1998.

L'interprétation de l'exposition traitée dans cet ouvrage est le fruit d'une expérience concrète de création et de présentation d'œuvres contemporaines. Elle se réalise à partir de thématiques et d'œuvres conçues à l'intérieur et à l'extérieur du cadre muséal. Le cas d'œuvres " reconstruites " dans des contextes différents engage les questions d'une interprétation et d'une réinterprétation qui rapprochent, dans une certaine mesure l'œuvre plastique de l'œuvre musicale ou théâtrale. Ainsi les questions de l'exposition comme mise en scène, celles de la place du spectateur sont étudiées à partir de la possibilité pour une œuvre et une exposition d'être " reproduites ". En bouleversant la conception traditionnelle de l'œuvre originale (voire en l'abandonnant totalement), en considérant l'exposition du point de vue des différents acteurs qui la constituent c'est finalement du côté du film qu'est envisagé le modèle de l'exposition contemporaine. Celle-ci est considérée comme l'interaction entre plusieurs caractéristiques qui sont le site, la scénographie, les acteurs, la médiation et la reproduction qui définissent toute une interprétation. Le livre ménage l'analyse de cas précis mais aussi le rapport de l'exposition aux autres champs artistiques. Les œuvres et les expositions documentées ici sont pour la plupart inédites et le livre se clôt avec des entretiens réalisés avec Giulio Paolini (artiste) et Rüdiger Schöttle (artiste concepteur d'exposition) sur la place du spectateur.

GLICENSTEIN, Jérôme, ***L'art : une histoire d'expositions***, Paris, PUF, 2009.

Le discours sur l'art traite généralement d'œuvres, d'artistes ou de création mais délaisse un aspect essentiel de la relation esthétique : l'exposition. De fait, la question est complexe : comment aborder conjointement des éléments aussi hétérogènes que les relations entre objets, les relations de ces objets à des lieux ou à des publics ou encore les relations internes au monde de l'art qu'ils sous-tendent ? Une partie de la difficulté tient aux compréhensions contradictoires impliquées par l'exposition ; car exposer c'est à la fois produire une énonciation (un exposé) et découvrir, mettre à nu, mettre en danger. Bien que la question de l'art et de son appréciation ne se réduise évidemment pas à un ensemble de dispositifs de présentation, à des textes d'accompagnement ou de critique, à des choix de commissaires, il n'en demeure pas moins que la prise en compte des procédures d'exposition éclaire singulièrement la place de l'art dans notre monde. Des explications sur les circonstances entourant la création d'une œuvre - de même que la façon dont ces circonstances sont connues et divulguées - enrichissent sa connaissance et en modifient le sens et l'approche. De même, une réflexion sur les publics, la scénographie, l'architecture, les commentaires, les textes de présentation, permet de voir en quoi les différentes médiations orientent et réorientent en permanence le jugement sur les œuvres et notre compréhension de l'art.

HEINICH, Nathalie, ***Harald Szeemann, un cas singulier***, Paris, L'Echoppe, 1995.

Dans ses ouvrages la sociologue s'attache à décrire la manière dont s'affirme le statut de créateur, d'auteur, d'artiste dans la société. Elle a publié cette interview, dans laquelle le commissaire d'exposition évoque les différentes étapes de sa carrière, sa manière de structurer son travail, ses relations avec les institutions qui l'invitent à organiser des expositions. L'entretien est suivi de commentaires de Nathalie Heinich, qui ne montre pas les qualités ou les défauts des expositions de Harald Szeemann, mais relève comment cette carrière est emblématique de l'apparition d'une nouvelle catégorie professionnelle : le commissaire indépendant, créateur et auteur d'expositions. La notion de Gesamtkunstwerk hante Harald Szeemann depuis très longtemps (Der Hang zum Gesamtkunstwerk, Europäische Utopien seit 1800, Zurich, Kunsthaus, 1983) et c'est sous cette bannière qu'il place la prochaine Biennale de Venise. Il s'agit d'une notion pour le moins ambiguë, dont le sens a beaucoup évolué. Il faut la situer face aux notions d'hybridation, de passage d'une technique et d'un domaine d'expression à l'autre qui marque la scène artistique actuelle.

HEINICH, Nathalie, ***Face à l'art contemporain, Lettre à un commissaire***, Pars, L'Echoppe, 2003.

Réflexion sur ce qui permet aujourd'hui d'établir le contact avec les œuvres d'art contemporain.

HEINICH, Nathalie, ***Faire voir : l'art à l'épreuve de ses médiations***, Paris, Les impressions nouvelles, 2009.

Les professionnels de l'art, qu'ils soient experts, critiques, conservateurs ou commissaires d'expositions, contribuent à faire sortir les œuvres des ateliers et à les exposer. L'auteure, sociologue du CNRS, revient sur les valeurs et les représentations des décisions d'achats par les conservateurs ou sur les arguments utilisés par les critiques pour qualifier une œuvre . Quelles sont les valeurs et les représentations sous-jacentes aux décisions d'achats par les conservateurs de musées, ou encore, en matière d'art contemporain, les modalités concrètes de subventions par les commissions relevant des pouvoirs publics, ou d'acquisitions par les comités des Frac ? Telle est l'une des principales questions dont traitent les textes réunis dans ce recueil.

KIHM, Christophe, ***Auteur d'exposition : l'accrocheur accroché***, Artpress, n°294, octobre 2003.

KLUSER, Bernd, ***L'art de l'exposition : une documentation sur trente expositions exemplaires du XXe siècle,*** Paris, Editions du Regard, 1998.

L'exposition représente le moyen de communication artistique le plus ancien, celui qui rencontre le plus vif succès mais demeure paradoxalement le plus équivoque aux yeux du public, des artistes et des critiques. Il semble que l'exposition d'art contemporain ait de tout temps été subversive.[...] Au seuil de l'an 2000 nous nous devions de faire l'inventaire des expositions marquantes de ce siècle à travers les textes et témoignages de Harald Szeemann, Pierre Restany, Germano Celant, Milton Brown, Achille Bonito Oliva, Ad Petersen...principaux acteurs de cette forme de création du XX e siècle et de tirer les enseignements du courage intellectuel et de l'audace de leurs organisateurs. L''Art de l'Exposition'' ne tend pas à l'exhaustivité, il se propose avant tout d'étudier les évènements artistiques qui ont, au cours du XXe siècle, façonné l'art de l'exposition, de l'accrochage.

KRAUSS, Rosalind, ***Le musée sans murs du postmodernisme***, Cahiers du MNAM, n°17/18. Paris, Centre George Pompidou, 1998.

JEANPIERRE, Laurent, ***Que font les commissaires ?,*** 17 avril 2007***,*** texte à consulter :

http://fondation-entreprise-ricard.com/curators/visions/Laurent_Jeanpierre/?tri=&sens=

JEUDY, Henri-Pierre, ***Exposer, Exhiber***, Paris, Edition de la Villette, 1995.

Tout est exposable. La résistance à l'oubli fait bon ménage avec l'accumulation des objets. Répondant à cette logique de la conservation et de la révélation, les stratégies de l'exposition ne cessent de se perfectionner. Mais la réflexion sur le sens de l'acte même d'exposer demeure occultée. La démonstration publique et ostentatoire du tout culturel impose le principe d'une visibilité sans fin comme apogée de l'esthétique contemporaine et ce culte de l'exhibition consacre la légitimité de la transmission patrimoniale. Comment déjouer cette machinerie de l'aveuglement?

MERLEAU-PONTY, Claire, ***L'exposition, théorie et pratique***, Paris, L'Harmattan, 2005.

Les expositions se multipliant dans les musées et les institutions culturelles, leur rôle dans le cadre de la diffusion de la culture prenant une importance de plus en plus grande, les professionnels des musées sont amenés à produire des expositions de plus en plus nombreuses et d'une qualité toujours meilleure. Face à cela, les étudiants et les jeunes professionnels des musées manifestent un besoin d'information dans le domaine de l'exposition. Cet ouvrage a pour but de répondre à l'attente d'information et d'aide des étudiants et des professionnels, et d'améliorer la qualité des productions grâce à la méthode de travail proposée.

MICHAUD, Yves, ***L'artiste et les commissaires, quatre essais non pas sur l'art contemporain mais sur ceux qui s'en occupent***, Paris, Hachette Littératures, 2007.

L'art n'est plus fait par ceux qui avaient l'habitude de le faire, mais par ceux qui le montrent : gens de musée, fonctionnaires de l'art, collectionneurs, communicateurs et mécènes. Aux artistes se substituent les commissaires : commissaires d'exposition, commissaires à la circulation, commissaires priseurs. C'est le monde de l'art qui fait l'art. L'ouvrage d'Yves Michaud n'use pas de ce constat pour dresser un procès contre l'art contemporain, pas plus qu'il n'y voit le couronnement d'une approche seulement sociologique de l'art. C'est plutôt pour lui la condition actuelle de l'art, l'horizon dont il faut partir pour en parler. Ce qui n'implique pourtant pas un relativisme total. Sans mettre en avant d'a priori esthétique ou moral, ce livre montre que l'art contemporain peut exister tout en s'affranchissant de toute référence à l'œuvre et au public.

OBRIST, Hans Ulrich, ***A Brief History of Curating,*** Dijon, Les Presses du réel, 2008.

Cette publication, dédiée aux pionniers du commissariat d'exposition, rassemble une sélection inédite d'entretiens réalisés par Hans Ulrich Obrist (Anne d'Harnoncourt, Werner Hofmann, Jean Leering, Franz Meyer, Seth Siegelaub, Walter Zanini, Johannes Cladders, Lucy Lippard, Walter Hopps, Pontus Hulten et Harald Szeemann). Ces contributions retracent le développement du champ curatorial, depuis l'émergence du commissariat indépendant des années 1960 et 1970 et les programmes institutionnaux expérimentaux en Europe et aux Etats-Unis à cette époque, jusqu'à des manifestations comme la Documenta et la multiplication actuelle des biennales.

OBRIST, Hans Ulrich, ***...dontstopdontstopdontstopdontstop***, Dijon, Les Presses du réel, 2007.

Un recueil de textes rédigés entre 1990 et 2006, revenant sur des expositions aussi célèbres que Hotel Carlton Palace, Cities on the Move, Do It ou Utopia Station, qui ont mis en scène les travaux d'un grand nombre d'artistes et d'architectes parmi les plus influents et stimulants de notre époque (Paul Chan, Alexander Dorner, Olafur Eliasson, Cao Fei, Hans-Peter Feldmann, Peter Fischli & David Weiss, Douglas Gordon, Pierre Huyghe, Qingyung Ma, Philippe Parreno, Cedric Price, Luc Steels, Rirkrit Tiravanija...). Un must-have pour quiconque s'intéresse aux stratégies curatoriales et critiques hors-normes.

PERRET, Catherine***, L'art contemporain et son exposition I***, Paris, L'Harmattan, 2002.

Ce livre regroupe les différentes interventions qui ont été faites au cours d'un séminaire mensuel intitulé " L'art contemporain et sa présentation " au Collège International de Philosophie, de 1999 à 2001, de Catherine Perret et Elisabeth Caillet. La question posée est celle de l'exposition de l'art contemporain en ce qu'elle relève de différents registres : la culture, le savoir et la constitution du patrimoine. En privant l'art de lieu matériel sans pour autant le priver de visibilité et tout en l'inscrivant dans l'espace d'une conversation au statut encore à définir, l'exposition d'art contemporain indique un déplacement essentiel du statut artistique et de la fonction sociale de l'art.

PERRET, Catherine, ***L'art contemporain et son exposition II***, Paris, L'Harmattan, 2007.

Le contexte créé par les nouvelles techniques d'information et de communication contraint les artistes et les médiateurs de l'art à repenser leurs démarches. Les objets deviennent collectifs et interactifs ; les lieux d'exposition deviennent des réseaux immatériels ; le statut même de ce qui est montré change de signification en mettant en question la nature même de l'exposition. Ces questions ont fait l'objet d'un colloque en 2002 au Centre Georges Pompidou.

POINSOT, Jean-Marc, ***L'art contemporain et le musée***, Cahiers du MNAM, n°17/18, Paris, Centre George Pompidou, 1992.

POINSOT, Jean-Marc, ***Quand l'œuvre a lieu : l'art exposé et se récits autorisés***, Genève, musée d'Art moderne et contemporain et Villeurbanne, Institut d'Art contemporain, 1999.

L'art exposé n'a pas seulement pris une place dans l'histoire de l'art, il marque insensiblement une transformation profonde de la pratique artistique. Il importait de mettre en évidence comment, en se saisissant de la circonstance de l'exposition, des artistes comme Yves Klein, Daniel Buren ou Lawrence Weiner avaient transformé la manière dont les œuvres ont lieu. L'art exposé est aussi un art pour le public et les artistes formulent pour lui, dans leurs « récits autorisés », leurs figures d'artiste, le contrat iconographique qui propose un mode de lecture des œuvres et les conditions de leur actualisation. L'auteur en examine le fonctionnement et propose par là un mode d'accès à une iconologie de l'art contemporain. Jean-Marc Poinsot est historien de l'art, docteur en histoire de l'art contemporain, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université de Haute Bretagne, Rennes 2, président des Archives de la critique d'art, à Châteaugiron. Commissaire d'expositions, il a également organisé des rencontres et des colloques, participé à l'écriture de plusieurs catalogues du Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux, rédigé de nombreux ouvrages individuels et collectifs. Jean-Marc Poinsot est par ailleurs le premier à avoir mis en place un Fonds régional d'art contemporain, en France, en 1980.

PUTNAM James, ***Le musée à l'œuvre. Le musée comme médium dans l'art contemporain***, Paris, Thames & Hudson, 2001.

C'est à l'étude d'un véritable retournement de situation que s'intéresse cet ouvrage dont l'auteur analyse comment un grand nombre d'artistes contemporains utilisent de façon créative le musée comme médium. Et, partant, comment ont-ils contribué à en redéfinir la nature, le statut et la fonction.

O'DOHERTY, Brian, ***White cube : l'espace de la galerie et son idéologie***, Zurich, JRP-Ringier, 2008.

Les quatre essais que Brian O'Doherty publia entre 1976 et 1981 et qui furent regroupés sous le titre collectif de *Inside the White Cube. The Ideology of the Gallery Space* constituent l'une des plus belles boîtes à outils dont disposent aujourd'hui artistes, critiques, curateurs et collectionneurs. Le «cube blanc» est ainsi devenu, à travers le monde, titre d'expositions, nom de galeries et l'un des topiques les plus répandus de l'art contemporain.

RASSE, Paul, ***Les musées à la lumière de l'espace public : histoire, évolution, enjeux***, Paris, L'Harmattan, 1999.

Le musée demeurera sans doute comme l'institution culturelle caractéristique de cette fin de siècle, où s'inventent de nouveaux rapports à la culture. Aujourd'hui, les musées ne donnent plus seulement à voir les goûts du prince, les choix d'une " intelligentsia ", les objets de connaissances savantes, ils ont élargi leur champ d'intervention à la société tout entière, aux cultures populaires, au monde du travail, à l'environnement, et même, pour les meilleurs d'entre eux, aux préoccupations sociales ou politiques du moment.

SABATIER, Jacky, ***a.b.c de l'exposition***, Bouc Bel Air, Régie culturelle régionale, 2006, textes à consulter :

http://www.culture-alsace.org/publicmedia/original/116/89/fr/abc de l'exposition.pdf

SZEEMANN, Harald, ***Écrire les expositions***, Éditions Lettre volée, Bruxelles, 1996.

Voici un choix de textes de 1969 à aujourd'hui, pour la plupart inédits en français, situant la pensée de l'organisateur de ces expositions qui ont marqué les dernières décennies (...) Traversée à la fois critique, prospective et poétique de l'art contemporain et de son développement muséographique, les textes publiés ici sont chargés de sa quête des énergies primordiales et de sa profonde conviction en ces possibilités objectives qu'ouvre l'intensité de l'art.

SZEEMANN, Harald, ***Quand les attitudes deviennent forme : œuvres, concepts, processus, situations,*** Kunsthalle Bern, 1969.

Szeemann entreprend une carrière de commissaire d'exposition indépendant au niveau international à partir de son exposition « Quand les attitudes deviennent forme » (When attitudes becomes form : live in your head, Berne, 1969) où il expose, entre autres parmi les 69 participants, son ami Joseph Beuys, Richard Serra, Michelangelo Pistoletto, Sarkis ou encore Lawrence Weiner. L'exposition fait date et marque la reconnaissance du processus de création comme partie intégrante de l'œuvre d'art.

TREMEAU, Tristan, ***L'art contemporain entre normalisation culturelle et pacification sociale,*** Bruxelles, L'Art même, 2003.

VANDER GUCHT, Daniel, ***L'art contemporain au miroir du musée***, Bruxelles, La Lettre volée, 1998.

Le musée est aujourd'hui traversé de logiques parfois contradictoires, qui sont le résultat de la sédimentation de l'histoire de cette institution éminemment moderne. Parcourant les cinq temps du musée, qui correspondent à autant d'idéaux-types, l'auteur dévoile les rapports qui se nouent à chaque époque entre le musée et la création artistique contemporaine, d'abord sous l'égide de l'État, puis du marché. Une confusion des rôles s'ensuit pour l'époque contemporaine qui voit apparaître des musées d'artistes dans le même temps où des commissaires d'exposition se prennent au jeu de l'artiste, où les musées redoublent le monde à mesure que le monde se muséalise.

ZAUGG, Rémy, ***Construire un lieu public de l'œuvre d'art***, Les Cahiers du MNAM. n°17-18, printemps, 1986

Exposition d'art contemporain, mode d'emploi, FRAC Aquitaine, 2009

Guide pratique pour les opérateurs culturels sur la manière d'organiser une exposition.

Oublier l'exposition, Artpress, hors série n°21, 2000.

Musées et collections publiques de France : Quels enjeux d'identité et de territoire pour les musées en Ile-de-France, Journée d'étude 2003 de l'AGCCPF, tome 2, Paris, Direction des Musées de France, 2007.

> Métiers de l'art contemporain / Professionnels
Critique d'art (sélection de textes et d'articles)

AIRAUD, Stéphanie, RYNGAERT, Muriel, ***C'est pas beau de critiquer ?,*** MAC/VAL musée d'art contemporain du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine), AICA France, 2009.

Recueil des textes produits par des critiques d'art membres de l'Aica. Depuis sa création le Musée d'art contemporain du Val-de-Marne demande tous les deux ou trois mois à un critique de choisir et présenter au public une œuvre issue de ses collections.

ARDENNE, Paul, www.accacritics.org, ***Art contemporain et critique d'art, deux laboratoires esthétiques***,

www.accacritics.org/downloads/sympo 05 05.pdf

COLARD, Jean-Max, ***Les visions critiques***, 2008-2009.

Textes à consulter : http://fondation-entreprise-ricard.com/curators/visions/

COUBETERGUES, Philippe, RYNGAERT, Muriel, ***L'art peut-il se passer de commentaire(s) ?,*** Colloque, Vitry-sur-Seine, MAC/VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, 2006.

À l'occasion de son ouverture récente, le MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne, propose de discuter et définir les différentes formes d'accompagnement commentées des œuvres d'art : commentaire oral, écrit ou sans parole, au musée ou ailleurs. Une réflexion ouverte à un large public sous la forme d'un colloque et d'un ouvrage où sont associées des interventions de natures à la fois théoriques et artistiques. Une façon de situer et spécifier la mission de médiation aux œuvres dont un musée d'art contemporain est en charge, en confrontant des points de vue différents et inattendus sur la question. L'art peut-il se passer de commentaire ? La question est abrupte. Elle met directement en doute l'intérêt d'un commentaire sur les œuvres. Mais indirectement, elle interroge les œuvres elles-mêmes et les différents dispositifs de leur existence. L'œuvre d'art n'intègre-t-elle pas une part d'autoréférence ? Ne nous est-elle pas toujours livrée avec un commentaire intégré ? Et n'est-ce pas là ce qui lui donne son caractère d'art ? Aussi, cette capacité à s'énoncer de façon autonome, en d'autres termes, ce pouvoir d'autopromotion n'est-il pas à prendre en considération sitôt qu'on élabore autour de l'œuvre un supplément de commentaire de quelque nature qu'il soit ? Pour traiter ce jeu croisé de questions, ce recueil conçu en amont, présentant les contributions de chaque intervenant, remplace les actes du colloque. La forme particulière redonnée à cet événement où se croisent le théorique, le pédagogique et l'artistique, et dont témoigne cet ouvrage, se veut à l'image d'un principe de décloisonnement des fonctions pour lequel le MAC/VAL a d'ores et déjà opté.

DOMINO, Christophe, ***Droit d'auteur et critique d'art***, Paris, AICA Press, 2003.

Critique d'art, Président de la section française de l'A.I.C.A. (Association internationale des Critiques d'art). Qui en veut au droit d'auteur? Devenu un sujet pour tout le monde, qui fait la une des hebdos, le droit d'auteur est aussi devenu un terrain de débats où le fantasme idéologique est venu remplacer le discours réputé difficile du juridique. Au prix d'écarts avec les réalités socio-professionnelles dont il y a peu de chance qu'ils servent la pratique des acteurs de la vie culturelle, tous artistes ou auteurs.

FRANGNE, Pierre-Henry, POINSOT, Jean-Marc, ***L'invention de la critique d'art, actes du colloque international,*** Université Rennes 2, Presses, Universitaires de Rennes, 2002.

Quand la critique d'art a-t-elle été inventée ? Quelles sont les conditions intellectuelles qui rendent possible le discours critique et ses trois opérations : décrire, interpréter et évaluer les œuvres d'art ? Croiser les discours (historique, esthétique, littéraire), comparer les régions culturelles et les périodes, observer tous les arts : telle est la méthode de cet ouvrage qui veut donner les moyens de comprendre la nature et l'origine du regard critique.

JIMENEZ, Marc, ***La critique : crise de l'art ou consensus culturel ?,*** Paris, Klinsieck, 1995.

Crise de l'art ou consensus culturel ? Aujourd'hui, l'important n'est plus, semble-t-il, que la critique esthétique ait encore à dire sur Josef Beuys mais que le Centre Pompidou puisse faire croire qu'il dit tout de lui. Le culturel, dans son mécanisme institutionnel et médiatique bien huilé, apparaît comme l'ultime parade que l'ordre social ait su trouver pour conjurer sa peur — ou sa haine — de l'art. Cependant la critique n'a pas à se laisser abuser ni intimider par l'artifice du consensus culturel qui règne actuellement. Il lui revient de continuer à évaluer les œuvres, pour autant que le jugement sur l'art engage aussi la société et l'époque dans lesquelles cet art se déploie. La réflexion esthétique ne se réduit pas au jugement de goût, elle commence avec lui et se poursuit après lui.

JOPPOLO, Giovanni, ***La critique d'art en question,*** Paris, L'Harmattan, 2000.

Ce livre propose une réflexion sur le rôle et les outils de la critique d'art, en partant de quelques enjeux cruciaux auxquels ont été confrontés les acteurs et les témoins de la création plastique de ce siècle. La " machine " régissant l'art contemporain tend de plus en plus à confiner le public et les acteurs dans des approches fragmentaires, sectorielles, en les privant d'une " totalité de regard ". Peut-on échapper à cette fatalité ?

LAMARCHE-VADEL, Bernard, ***Conférence de Bernard Lamarche Vadel : la bande son de l'art contemporain,*** Paris, Editions du Regard, 2005.

La " bande-son de l'art contemporain ", selon Bernard Lamarche-Vadel, c'est la critique d'art. Cet ouvrage retranscrit l'essentiel des conférences sur l'art moderne et contemporain données par Bernard Lamarche-Vadel à l'Institut Français de la Mode entre 1991 et 1999. Un parcours esthétique de grande ampleur qui va de l'impressionnisme à la trans-avant-garde en passant par des figures de la modernité aussi marquantes que Malevitch, Mondrian, Pollock ou Opalka. Au-delà de la compréhension de trajectoires artistiques, Bernard Lamarche-Vadel se saisit surtout des enjeux philosophiques et esthétiques de la modernité. Parce qu'il cherchait à communiquer, de son propre aveu, le goût de s'approcher " non seulement des œuvres elles-mêmes, mais aussi des discours qui se sont tenus à propos de ces œuvres et qui les éclairent ", cet ouvrage offre un accès inattendu et percutant à la pensée d'un des plus importants critiques d'art de sa génération.

LAMAUDIE, Mathieu, ***Face à Lamarche Vadel***, Paris, Inculte, 2009.

Recueil d'articles consacrés à Bernard Lamarche-Vadel, critique d'art théoricien, directeur de la revue "Artistes", poète et romancier. Critique d'art inclassable qui consacra de nombreux ouvrages à des artistes tels que Pierre Klossowski, Alberto Giacometti ou encore Arman, Bernard Lamarche-Vadel est également l'auteur d'une œuvre littéraire majeure. À l'occasion de l'exposition Dans l'œil du critique - Bernard Lamarche-Vadel et les artistes, qui se tiendra au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris du 29 mai au 6 septembre 2009, une vingtaine d'auteurs se sont réunis pour évoquer le Lamarche-Vadel écrivain.Arno Bertina, Yannick Haenel, Isabelle Rabineau, Oliver Rohe... témoins directs ou héritiers de la pensée de Lamarche-Vadel, tous parcourent et interrogent son œuvre, des premiers poèmes aux derniers écrits en passant par la trilogie romanesque constituée par *Vétérinaires*, *Tout casse* et *Sa vie, son œuvre* .Aux travaux critiques viennent s'ajouter des entretiens et des textes méconnus de Lamarche-Vadel. Un ouvrage indispensable pour qui veut cerner au mieux la personnalité, l'univers et l'écriture si puissants et singuliers d'un homme qui consacra les dernières années de sa vie à la littérature avant de se donner la mort au soir du 2 mai de l'an 2000.

POINSOT, Jean-Marc, ***Quelles mémoires pour l'art contemporain ?*** , Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1997

Comment se constitue la mémoire de l'art contemporain ? Quelles institutions et quels outils documentaires permettent de constituer un mémorable sélectionné ? À l'heure de l'information généralisée, comment se constitue la mémoire longue de l'art ?

TIO BELLIDO, Ramon, ***Histoires de 50 ans de l'Association internationale des critiques d'art/AICA,*** Paris, International Association of Art Critics, 2002.

WILDE, Oscar, ***Le critique comme artiste,*** in La vérité des masques, Paris, Rivages, 2001.

Ces essais et aphorismes forment non pas un traité d'esthétique - rien n'est plus opposé à l'art de Wilde que l'esprit de système -, du moins un ensemble très cohérent qui témoigne avec précision de la conception que Wilde se faisait de l'art : supériorité de l'art décoratif sur les autres arts plastiques ; de la musique et de la littérature sur tous les autres arts ; de l'art sur la vie - ou de la culture sur la nature ; du critique sur le créateur ; de la beauté sur la morale ; de la contemplation sur l'action. Cette position exclut qu'on juge l'art sur des critères de fidélité, de vraisemblance, de vérité, et encore moins sur des critères moraux : « L'art est voile plus que miroir.»

L'engagement : actes du symposium de l'Association internationale des critiques d'art, (Les Abattoirs, Toulouse, 15-16 juin 2000) / d'Alain Mousseigne ; prés. de Ramon Tio Bellido ; textes de Kim Levin, Salah Hassan, Jean-Charles Masséra, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002.

> Métiers de l'art contemporain / Professionnels

Médiation, politique des publics : sensibilisation à l'art contemporain

AILLAGON, Jacques, BARRE, François, ***Art, médiation, société – Médiateurs culturels : Témoignages et investigation en France,*** Dijon, Les Presses du réel, 1996.

Publié sous l'égide de la Fondation de France, ce livre regroupe une vingtaine de témoignages de médiateurs culturels ainsi qu'une étude menée sur la mission, les objectifs, les stratégies de responsables culturels dans cinq régions françaises. Ce livre donne un aperçu de ce qu'est la médiation culturelle en France aujourd'hui. La question à laquelle chacun est confronté est celle de son action. La médiation, quant à elle n'existe que dans la diversité, les contradictions, le questionnement

ANCEL Pascale, PESSIN, Alain, ***Les non-publics, les arts en réceptions : Tome I, Tome II,*** Paris, L'Harmattan, 2004.

Les statistiques de la sociologie de la culture estiment que seule une minorité de la population serait touchée directement par les manifestations actuelles de l'art. Mais il semble que l'on doive renoncer à une stricte opposition entre publics et non-publics: observer des reproductions de tableaux dans la vitrine d'une boutique, découvrir des chefs-d'œuvre comme support publicitaire dans les pages d'un magazine... sont autant de situations de la vie courante par lesquelles la culture légitime fait l'objet d'une diffusion, d'une actualisation et d'une appropriation par un public occasionnel peu impliqué.

ANSELLEM, Guy, CAILLET, Elisabeth, FRADIN, Françoise, ***Traces… pour la médiation culturelle***, Paris, 00h00, 2000.

Les difficultés d'approche de l'art contemporain ont conduit les différents lieux de création et de diffusion de l'art contemporain à considérer l'importance des actions pour les publics. Centres d'art, Frac, écoles d'art, artothèques...mettent en place de nombreuses actions afin que les visiteurs, occasionnels ou réguliers, trouvent les moyens de comprendre les démarches des artistes d'aujourd'hui et s'approprient progressivement les clés de compréhension nécessaires à la rencontre avec les œuvres. Ce petit ouvrage reprend les échanges qui se sont déroulés entre les spécialistes de la médiation de l'art contemporain lors d'un stage national.

BAUDSON, Michel, ***Médiation de l'art contemporain : perspectives européennes pour l'enseignement et l'éducation artistiques,*** Colloque, Paris, Bibliothèque nationale de France, Paris, Galerie nationale du Jeu de Paume, 2000.

BOURDIEU, Pierre, DARBEL, Alain, SCHNAPPER, Dominique, ***L'amour de l'art : les musées d'art européens et leur public,*** Paris, Les Editions de Minuit, 1997.

L'accès aux trésors artistiques est à la fois ouvert à tous et interdit en fait au plus grand nombre. Qu'est-ce qui sépare des autres ceux qui fréquentent les musées ? Les amoureux de l'art vivent leur amour comme affranchi des conditions et des conditionnements. Ne fallait-il pas qu'ils fussent prédisposés à recevoir la grâce pour aller à sa rencontre et pour l'accueillir ? Pourtant, le musée est un des lieux où l'on ressent le plus vivement le poids des obligations mondaines : la pratique obligée

peut-elle conduire à la vraie délectation ou bien le plaisir cultivé est-il irrémédiablement marqué par l'impureté de ses origines ? Chaque visiteur des musées est enclin à suspecter la sincérité des autres : mais ne trahit-il pas par là qu'il sait que son amour doit aux arguments de la raison et à la force de la coutume autant qu'à l'inspiration du cœur ? Ce livre essaie d'apporter à la question des réponses sociologiques, c'est-à-dire à la fois logiques et empiriques. Sans craindre de manquer au bon goût, il prétend soumettre le bon goût à la rigueur de l'examen scientifique. En mettant en évidence les conditions sociales de l'accession à la pratique cultivée, il fait voir que la culture n'est pas un privilège de nature mais qu'il faudrait et qu'il suffirait que tous possèdent les moyens d'en prendre possession pour qu'elle appartienne à tous.

CAILLET, Elisabeth, ***A l'approche du musée, la médiation culturelle***, Lyon, PUF, 1995.

Le développement des musées et la volonté de les ouvrir à de plus larges publics ont modifié la relation qu'ils entretenaient avec leurs visiteurs. Alors que ceux qui les fréquentaient possédaient les clés de lecture nécessaires à la délectation des collections, les nouveaux publics ont besoin qu'on leur en facilite l'accès, afin d'y trouver intérêt scientifique et intérêt esthétique. La médiation culturelle recouvre l'ensemble des dispositifs grâce auxquels les musées cherchent à mieux informer, orienter et former leurs publics, directement ou par l'intermédiaire de relais de plus en plus variés. On a en effet inventé de nouvelles professions à côté de celle, relativement ancienne, de conférencier, dont les fonctions sont progressivement reconnues tarit par la mise en place systématique de services culturels dans les musées que par la filière culturelle des collectivités territoriales. Loin d'être unifiée, la médiation cherche à s'adapter à la diversité des musées. Ces derniers en effet s'organisent et accueillent leurs publics chacun à leur façon, tant ils diffèrent par leur localisation, leur taille, la nature de leurs collections, leur statut, la politique culturelle de leur tutelle. Ce livre cherche à présenter une approche de la médiation culturelle qui relève d'une conception du musée fondée sur l'importance de la mémoire et du contact avec l'objet. L'échange entre les partenaires qui permet au musée d'exister aujourd'hui place les publics au centre du musée. Une réorientation du regard qui change ce que le musée rend visible.

CAILLET, Elisabeth, FRADIN, Françoise, ROCH, Elisabeth, ***Médiateurs pour l'art contemporain : répertoire des compétences : animation/intervention/médiation culturelle /formation /profils /emplois jeunes/évaluation/publics/éducation artistique***, Paris, La Documentation française, 2000.

CAILLET, Elisabeth, JACOBI, Daniel, ***Culture et Musées : les médiations de l'art contemporain***, Arles, Actes Sud, 2004.

Comment l'art contemporain peut-il parvenir à s'échapper du petit monde dans lequel il est enfermé afin d'élargir son audience et de renouveler ses publics ?

CAUNE, Jean, LESCOT, David, ***La démocratisation culturelle : une médiation à bout de souffle***, Grenoble, PUF, 2006.

L'art et la culture sont des phénomènes qui participent à la structuration du tissu social : ils permettent de nommer et de se nommer et, par là, donnent le pouvoir de nouer des relations intersubjectives. Le propos de cet ouvrage est d'éclairer l'achèvement d'une histoire de la démocratisation culturelle qui est aussi la fin d'une histoire de l'art enfermée dans l'idée d'une essence de l'art s'exprimant dans des catégories fixées une fois pour toutes. Cet essai met en évidence les impasses d'un accès à la culture dont les voies se limiteraient à une rencontre avec les œuvres d'art. L'examen des conditions de la réception de l'œuvre d'art, et de l'expérience esthétique qui en résulte, se substitue alors à l'évaluation des politiques culturelles sur le plan de la production, c'est-à-dire de l'économie du spectacle, et sur celui de la diffusion, envisagée à partir de la notion sociologique de public. L'objectif de cet essai est de montrer la responsabilité politique des pouvoirs publics dans la construction des liens sociaux qui mettent en jeu des processus sensibles, qu'ils se concrétisent ou non dans une œuvre.

COUBETERGUES, Philippe, ***L' art peut-il se passer de commentaire(s) ?***, Colloque tenu au Mac/Val, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, les 24 et 25 mars 2006, Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), MAC-VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, 2006.

COUSIN, Saskia, DA LAGE, Emilie, DEBRUYNE, François, ***Le sens de l'usine : arts, publics, médiation***, Paris, Créaphis, 2008.

Depuis quelques années, de multiples expériences en matière de travail artistique et de médiation culturelle ont et font lieu, notamment dans le cadre de la reconversion de friches industrielles en structures culturelles. "Le sens de l'usine" est né de la volonté de faire travailler ensemble des chercheurs, des artistes et des professionnels de la culture sur la question des publics et des médiations. Les articles qui composent cet ouvrage s'organisent autour des thématiques de participation des habitants, d'inscription territoriale des actions culturelles, de politiques de la ville et du sens des relations nouées entre les œuvres et les publics.

DARRAS, Bernard, *Médiations & Médiateurs***, Paris, L'Harmattan, 2004.**

Entretiens avec Jean Caune, Bernard Darras et Antoine Hennion par Marie Thonon, La médiation: la communication en procès ?, Jean Davallon, Etude des conceptions de la culture et de la médiation, Bernard Darras L'écran comme médiation vers l'infigurable, Stéphanie Katz, Une médiation paradoxale : La danse, une histoire à ma façon , Marie-Christine Bordeaux , De l'empire du métissage, Anolga Rodionoff , Les arts de la rue et les manifestations festivalières des villes, Olivier Jeudy , Les figures des médiateurs humains, Marie Thonon, Comment la médiation culturelle ; La pratique d'un mode-modèle et ses actualisations : les interventions de type conversationnel en présence directe, Francoise Julien-Casanova, Qui sont les médiateur culturels ? Statuts ; rôles et constructions d 'images, Bernadette Dufrêne & Michèle Gellereau , La médiation journalistique au risque du numérique, Thierry Lancien, Des médiateurs (culturels) dans un centre d'art, Thi Ai Lien Pham, Un site de création contemporaine et son public : le Palais de Tokyo, ou l'utopie de proximité, Mathilde Monier, La Saline royal d'Arc-et-Senans ; L'influence des médiateurs dans la construction d'une singularité culturelle pour les musées, Silvia Filippini-Fantoni.

GLEIZAL, Jean-Jacques, ***L'art et le politique : essai sur la médiation***, Paris, Presses universitaires de France, 1994.

L'ouvrage de Jean-Jacques Gleizal, professeur de science politique et de droit à l'Université de Grenoble, mérite notre attention car il tranche avec le ton catastrophique ou cynique que les sociologues et les politologues adoptent d'ordinaire lorsqu'ils examinent la création contemporaine. Contrairement à certains auteurs qui déclarent que la diffusion de l'art contemporain tourne à vide (Baudrillard) ou d'autres qui déplorent la contradiction qui grève un art subversif subventionné par le musée (Rochlitz), Gleizal reconnaît que la création contemporaine est devenue inséparable de ses conditions de diffusion, mais que cette interpénétration, loin de se faire au détriment de l'art, vient au contraire l'enrichir. Pour étayer sa thèse Jean-Jacques Gleizal utilise le concept de médiation qu'il emprunte aux théoriciens de la communication (B. Latour, L. Sfez, U. Eco). La médiation définit, selon lui, ce nouveau lieu où les acteurs du monde de l'art échangent leur rôle, où la création se confond avec la diffusion. Mais la médiation permet également de comprendre l'élargissement de l'art au politique -- et c'est ici que l'ouvrage prend toute son ampleur. Gleizal soutient en effet la thèse selon laquelle, « l'art et le politique ont cessé d'avoir une relation d'extériorité » (p. 249) mais à l'opposé de l'«activisme esthétique» défendu par certains artistes et théoriciens américains, l'auteur montre qu'avec l'art élargi (de Joseph Beuys mais aussi de Joseph Kosuth, de Jeff Koons, de Krysztof Wodiczko...) « ce n'est pas l'art qui se politise mais bien l'art qui inonde la politique » (p. 186). Soutenant des positions qui nous rappellent parfois celles de Hannah Arendt ou Jean-François Lyotard, l'auteur défend l'idée selon laquelle l'art contemporain doit aujourd'hui servir de modèle à la politique. En se penchant sur l'œuvre de plusieurs artistes contemporains, J.-J. Gleizal soutient que ceux-ci redessinent les figures de notre espace public et les fondements de nos démocraties (solidarité, civisme, liberté).

GOTTESDIENER, Hana, VILATTE, Jean-Christophe, ***L'accès des jeunes adultes à l'art contemporain : approches sociologique et psychologique du goût des étudiants pour l'art et de leur fréquentation des musées,*** Paris, Ministère de la culture et de la communication, 2006

LACERTE, Sylvie, ***La médiation de l'art contemporain***, Trois-Rivières, Editions d'art Le Sabord, 2007.

L'auteur examine dans cet ouvrage comment l'accès à l'art, mais surtout l'accès au sens de l'art fut, dès les débuts de l'histoire des expositions, empreint d'une aura de mystère et de secret. Sa démarche s'inscrit dans un parcours historique amorcé depuis les cabinets de curiosités de la Renaissance, jusqu'aux musées, réseaux virtuels et événements internationaux voués à l'art contemporain, en passant par la création du musée public des Lumières. La notion de la médiation est envisagée ici à travers la lunette de ses différentes acceptions pour l'appliquer au domaine de l'art contemporain. Son but est de jeter les bases d'une relation prégnante entre l'art contemporain et les divers publics, mais aussi pour voir comment cette relation pourrait s'articuler en gardant l'œuvre au centre de cette action. Des exemples de médiation de l'art contemporain, puisés à partir d'études de cas, permettant d'illustrer l'analyse de l'auteur.

MARCHES, Dominique, NICOL, Monique, ***Les publics, sensibilisation et formation,*** Villeurbanne, Association des directeurs de centres d'art, 1998.

PICHON, Christophe, ***L'œuvre d'art contemporain et sa médiation : contribution à une éducation artistique***, Séminaire, 2003, Bignan, Domaine de Kerguéhennec - centre d'art contemporain, Châteaugiron, Rennes, FRAC Bretagne, Pôle de ressources Arts plastiques de Bretagne, 2005.

Les actes de ce séminaire consacré à la médiation de l'œuvre d'art contemporain, organisé par le Pôle ressources Arts plastiques de Bretagne, proposent des pistes de réflexion à l'ensemble des acteurs concernés par la question de l'éducation artistique. Considérée en tant que pratique, la médiation artistique et culturelle se définit avant tout par sa propension à ouvrir des espaces privilégiés de rencontre : rencontre avec les œuvres, rencontre avec les publics, rencontre avec les champs professionnels... Les contributions des intervenants (qu'ils soient esthéticien, collectionneur, artiste, enseignant, formateur, chargé des publics ou responsable de structure culturelle) s'emploient à souligner l'importance de la démarche créative dans tout processus de médiation. Analyser l'expérience du rapport à l'œuvre et à son exposition, élaborer une méthodologie de sensibilisation artistique dans le cadre d'un projet pédagogique, articuler les spécificités d'un dispositif partenarial avec les modalités de son évaluation sont les principaux axes développés au fil de cet ouvrage.

ROUGET, Bernard, SAGOT-DUVAUROUX, Dominique, ***Economie des arts plastiques : une analyse de la médiation,*** Paris, L'Harmattan, 1997.

VIEL, Annette, ***Médiation culturelle, Entre conservation et médiation, l'exposition temporaire: un projet partagé, 2002***

http://mediationculturelle.free.fr/PDF/MCARencontre200111.pdf

Voyager à la verticale : la médiation de l'art contemporain dans les collectivités locales, Paris, Association de prévention du site de la Villette, Parc de la Villette, Arles, Actes sud, 2001.

10 artistes et leur création pour une collectivité locale d'Ile de France (Catherine Beauregrand à Malakoff, Michel Blazy à Bagneux, Dominique Gonzalez-Foerster au Pré-Saint-Gervais, Bertrand Lavier à Montreuil, Claude Rutault à Nanterre..) et le rôle de l'agent d'accompagnement culturel. Livre qui fait le bilan d'une exposition au Parc de la Villette

Médiateurs pour l'art contemporain, Répertoire des compétences, Délégation aux arts plastiques, Paris, La Documentation française, 2000.

La médiation est la mise en relation des œuvres et des publics. Les médiateurs en art contemporain en sont les acteurs. Ce répertoire, accompagné d'un cédérom lisible sur Mac et PC leur permettra dans un environnement convivial : de formuler le poste d'un collaborateur, d'élaborer un programme de stage, de définir le profil d'un chef de projet chargé de l'art contemporain, de faire leur propre évaluation ou de rédiger leur CV. Il s'adresse aux étudiants, enseignants, responsables de formation, directeurs de centres d'art, frac, professionnels qui travaillent ou souhaitent travailler dans le champ de la médiation, ainsi qu'aux employeurs publics et privés qui envisagent de développer les compétences de leurs salariés ou d'embaucher de nouveaux collaborateurs. Il rassemble, de façon organisée, les compétences en matière de médiation culturelle en art contemporain articulées en deux parties : les connaissances : publics, domaines artistiques et culturels, institutions, événements, lieux, langues ; les activités : projets, gestion, information, animation de groupe, relation, pédagogie, expographie, informatique, bureautique, audiovisuel, multimédia, édition. Cet ouvrage a été réalisé avec des experts de l'université proposant des cursus en médiation culturelle par la Délégation aux arts plastiques du ministère de la Culture.

> Métiers de l'art contemporain / Professionnels
Conservation, prévention et régie des œuvres

A.BUCK, Rebecca, ALLMAN GILMORE, Jean, The new Museum Registration Methods, American Association of muséums, Washington D.C, 1998.

The "bible of museum registrars," updated for the 21st century, with more than 50 all-new chapters covering the complete registration procedure, proper care and storage of objects, collections management, documentation, computerization of records, shipping and handling, insurance, security, ethics and legal issues, and much more. An indispensable reference book for museum professionals working in any kind and size of institution. Prepared by the Registrars Committee, a Standing Professional Committee of AAM.

AIRAUD, Stéphanie, DAVID, Julie, ***Date limite de conservation***, Colloque, Vitry-sur-Seine, Mac/Val, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, 2009.

Cet ouvrage a été publié à l'occasion du colloque "Date limite de conservation" qui s'est tenu au Mac/Val les 15 et 16 mai 2009. Lors de ce 4e colloque au Mac/Val, des critiques, historiens de l'art, juristes, restaurateurs, artistes et philosophes dialoguent sur les thèmes de l'art, du vandalisme et de la conservation. Ils tentent de comprendre les motivations qui poussent à la thésaurisation du patrimoine culturel, et questionnent la légitimité de la muséologie.

BADY, Jean-Pierre, LEMOINE, Serge, ***Conservation et restauration des œuvres d'art contemporain,*** Actes de Colloque, Paris, Ecole nationale du patrimoine, La Documentation française, 1994.

BERNHEIM, Didier, ***Art d'aujourd'hui patrimoine de demain : conservation et restauration des œuvres contemporaines,*** 13es journées d'étude de la SFIIC (Section française de l'institut international de conservation), Paris, Section française de l'institut international de conservation, 2009.

Ce colloque a permis de faire le point sur tous les problèmes posés par la conservation et la restauration des œuvres contemporaines, en essayant d'aborder tous les aspects que peut présenter ce sujet. En ce qui concerne la définition des dates auxquelles on peut parler d'œuvres contemporaines", définition toujours plus ou moins arbitraire, nous avons pensé que 1960, date, notamment, de la publication à Milan du "Manifeste des nouveaux réalistes", pouvait constituer un choix légitime. Ce livre présente tous les articles publiés au cours de ce colloque ; ils recouvrent six thèmes principaux : Droit, éthique, déontologie ; Installations et mouvement ; Matériaux synthétiques ; Peinture, arts graphiques ; Photographie, nouveau média ; Art monumental et de plein air.

BREUIL, Marie-Hélène, ***Restauration et non-restauration en art contemporain***, Journées d'étude, 2007, Tours, Ecole Supérieure des beaux-arts ? Journées d'étude, 2007, Rouen, Musée des beaux-arts, Tours, ARSET Editeur, 2008.

La conservation-restauration se doit d'être en phase avec la production artistique contemporaine, qu'il s'agisse des matériaux utilisés ou des idées véhiculées. Au risque d'ébranler certains principes adaptés aux œuvres dites classiques, des questions de fond émanant du caractère ontologique et polymorphique de l'art contemporain méritent d'être débattues. A ce titre, les actes de ces journées proposent plusieurs études de cas illustrant des problématiques spécifiques ainsi que des pistes de réflexion quant à la manière de les aborder.

CASE, Mary, ***Registrars on records : essays on muséum management***, Washington D.C, Registrars Committee of the American association of muséums, 1988.

DESBORDES, Emilie, ***La formation du personnel de musée à la conservation préventive : Musée d'art contemporain du Val-de-Marne/Vitry,*** Montpellier, Université de Paul Valéry - Montpellier 3, 2003. (mémoire d'étude)

Travail réalisé dans le cadre du DESS de "Conservation, restauration (estimation, évaluation) et gestion des œuvres du 20ème siècle" à l'Université de Paul Valéry, Montpellier 3

EZRATI, J.J, ***Manuel d'éclairage muséographique***, Dijon, OCIM, 1999.

GUILLEMARD, Denis, LAROQUE, Claude, ***Manuel de conservation préventive : gestion et contrôle des collections***, Dijon, Office de Coopération et d'Information Muséographie, 1999.

HUMMELEN, Iisbrand, SILLE, Dionne, ***Modern art: who cares? : An interdisciplinary research project and an international symposium on the conservation of modern and contemporary art***, Amsterdam, The Foundation for the Conservation of Modern Art, Netherlands Institute for Cultural Heritage, 1999.

ILLES, Véronique, DERION, Brigitte, ***Guide de manipulation des collections***, Paris, Somogy éditions d'art, 2004.

Glossaire, répertoire des fournitures et matériaux, ce guide, coordonné par le Musée des arts et traditions populaires/Centre d'ethnologie française, s'insère dans un projet de conservation préventive mené par dix musées européens. Très clair, il s'adresse à toute personne confrontée régulièrement aux problèmes de manipulation et de déplacement d'objets de musée : conservateur, chercheur, régisseur d'œuvres, personnel des réserves, photographe, étudiant...Les textes et illustrations passent en revue les mesures élémentaires à appliquer et l'équipement à utiliser pour manipuler les œuvres. Les modes de conditionnement et de rangement pouvant améliorer manipulation ou transport y sont également abordés. Enfin, la sécurité du personnel faisant l'objet d'une attention particulière, des conseils en matière de postures de travail et de protection individuelle sont mentionnés.

LEVILLAIN, Agnès, MARKARIAN, Philippe, ***La conservation préventive des collections: fiches pratiques à l'usage des personnels des musées***, Dijon, Office de Coopération et d'Information Muséographie, 2002.

Qu'elles soient présentées dans des vitrines, exposées à l'air libre ou classées en réserve, les collections muséales sont soumises de façon inexorable aux agressions de leur milieu environnant. Humidité, température, lumière, insectes, moisissures, polluants atmosphériques, sinistres, les facteurs de dégradation sont multiples, sans compter les gestes malheureux du personnel ou des visiteurs. Et aucun matériau, aucun objet n'y échappe. Mieux conserver ces objets est cependant à la portée de tout musée. Par des équipements appropriés, pas nécessairement onéreux, par une attention soutenue, des attitudes et des gestes souvent simples, réguliers, il est possible de prévenir et de limiter leur détérioration. Cet ouvrage, produit par les Musées des Techniques et Cultures comtoises et édité

par l'OCIM, est un guide pratique sur la conservation préventive des collections. Construit sous forme de fiches consacrées aux différents facteurs de dégradation et matériaux, il passe en revue les dispositions à prendre et les actions à mettre en œuvre. Il s'adresse à toutes les personnes en contact avec les collections, conservateurs, agents du patrimoine, techniciens, agents d'accueil ou de surveillance, bénévoles, tous les acteurs et responsables à leur manière de la pérennité des biens culturels dont ils ont la charge.

LIMOUSIN, Isabelle, ***La conservation préventive au Musée d'art contemporain du Val-de-Marne : plannification et programmatio,*** Nancy, ENACT de Nancy, 2002.

MOHEN, Jean-Pierre, ***Les sciences du patrimoine : identifier, conserver, restaurer***, Paris, Odile Jacob, 1999.

De l'anthropologie à la chimie en passant par l'histoire et la politique, Jean-Pierre Mohen explore les techniques grâce auxquelles notre modernité scientifique assure la pérennité du legs des générations passées.

REMY, Luc, ***Les Réserves : stockage passif ou pôle de valorisation du patrimoine*** ?, *La Lettre de l'OCIM,* Dijon, n°65, 1999, Pour accéder au document en ligne, doc.**ocim**.fr/LO/LO065/LO.65(4)-pp.27-35.pdf

RIBERE, Marie-Pierre, ***Art contemporain / conservation préventive : documenter pour conserver?,*** volume I, volume II, Paris, Ecole du Louvre, 2007.

SAMSON-LE ROUX, Perrine, ***La conservation et la restauration des œuvres cinétiques***, Paris, Ecole du Louvre, 2005.

VINE, Elise, FEAU, Etienne, ***La conservation préventive de l'art contemporain : l'exemple d'œuvres électromécaniques du Musée du Val-de-Marne : les Grands Fumeurs d'Alain Séchas***, Paris, Ecole du Louvre, 2009. (mémoire d'étude)

Les matériaux composites dans les commandes publiques d'œuvres d'art : état de conservation des œuvres, analyse des altérations et des dégradations, mesures de conservation, Paris, Etablissement Public d'Aménagement de La Défense, CNEP, 2007.

Collectif, **Préserver les objets de son patrimoine, précis de conservation préventive,** *Sprimont, Mardaga, 2001*

Deuxième conférence européenne des régisseurs d'œuvres d'art, Paris (Grand Palais) France, 14 et 15 novembre 2000, Actes de colloque, éditions les 40 Cerisiers, Paris, 2002.

Troisième conférence européenne des régisseurs d'œuvres, Rome, Italie, 11 et 12 novembre 2002, Actes de colloque, éditions Silvana, 2004.

C2RMF, Vademecum de conservation préventive , Ed du C2RMF, Paris, 2006, 46p. Pour télécharger le PDF, http://www.c2rmf.fr/documents/Vade_Mecum_ConservPrev.pdf

Pour réussir tous vos déplacements d'œuvres et d'objets d'art : le guide pratique du transport d'œuvres d'art et d'exposition, Paris, L ;P Art, 2000, Pour accéder au guide en ligne, http://www.lpart.fr/guide-lp-art.php

> Métiers de l'art contemporain / Professionnels
Marché de l'art, collectionneurs

BARRER, Patrick, ***Le double jeu du marché de l'art contemporain : censurer pour mieux vendre***, Lausanne, Favre, 2004.

Patrick Barrer, organisateur d'Europ'Art, foire internationale d'art contemporain de Genève, propose une réflexion sur la visibilité de l'art contemporain par un public large dans toutes ses composantes. Il dénonce une sélection élitiste des institutions culturelles et du marché international prenant plus en compte les paramètres marchands et financiers que les réelles qualités artistiques

BELLINI, Andrea, DAVIES, Lilian, ***Collecting Contemporary Art***, Zürich, JRP/Ringier, 2008.

Ouvrage consacré aux collectionneurs et à leur poids sur la scène artistique contemporaine. Publié à l'occasion d'Artissima Art Fair.

BELLINI, Andrea, ***Everything You Always Wanted to Know About Gallerists But Were Afraid to Ask,*** Dijon, Les Presses du réel, 2010.

Cet ouvrage rassemble des entretiens avec 51 directeurs de galeries d'Europe, d'Amérique et d'Asie. Ceux-ci parlent de leurs relations avec les artistes, de ce qu'ils aiment (et ce qu'ils détestent) dans leur travail, des changements que le monde de l'art a connu depuis la fin des années 1980. A une époque où la répartition des rôles traditionnelle entre critiques, conservateurs, marchands, artistes, commissaires, etc., est largement remise en question, les témoignages des acteurs et observateurs privilégiés que sont Air de Paris (Paris), Gavin Brown's Enterprise (New York), Massimo De Carlo (Milan), Greene Naftali (New York), Hotel (London), Kurimanzutto (Mexico), Franco Noero (Turin), Eva Presenhuber (Zurich), Johann König (Berlin) ou encore Vitamin (Pékin) constituent un aperçu inédit du marché de l'art aujourd'hui.

BENHAMOU-HUET, Judith, ***Art business : Le marché de l'art ou l'art du marché***, Paris, Assouline, 2001.

Une "Femme aux bras croisés" de Picasso adjugée plus de 410 millions de francs, un "Michael Jackson" en porcelaine de Jeff Koons vendu l'équivalent de 41 millions de francs...Les records du marché de l'art n'ont jamais été aussi élevés et aussi médiatisés. Mais à y regarder de plus près, on prend conscience que ces prix astronomiques sont aussi obtenus en fonction de facteurs qui n'ont rien à voir avec l'art. Désormais, des détails comme "qui vend l'œuvre", "qui achète ce genre d'artiste", "quelles maison de ventes a été choisie pour organiser l'opération" ou "dans quelle ville l'objet de rêve va-t-il être cédé" influent notablement sur la valeur. "Art business"...petites et grandes histoires relatives à ce monde qui vit dans l'excès et la déraison.

BENHAMOU, Françoise, MOUREAU, Nathalie, SAGOT-DUVAUROUX, Dominique, ***Les galeries d'art contemporain en France : portrait et enjeux dans un marché mondialisé,*** Paris, La Documentation française, 2001.

Ce portrait des galeries d'art s'appuie sur les résultats d'une enquête réalisée en 1999 auprès de 376 galeries d'art contemporain parisiennes. L'ouvrage analyse leurs situations économiques, leurs choix esthétiques dans une conjoncture difficile, leurs places dans le marché de l'art et le rôle de l'Etat en matière d'art contemporain.

BOURGINEAU, François, ***Art et argent : les liaisons dangereuses***, Paris, Hugo & Compagnie, 2009.

Aujourd'hui l'art n'est plus seulement l'expression de la beauté, il devient le symbole de la puissance d'un État, d'une ville ou de riches collectionneurs privés. Cette révolution date de l'ouverture du musée Guggenheim à Bilbao. Cet événement, la construction d'un musée conçu par un architecte primé dans une région économiquement sinistrée, est un succès. Depuis, les politiques font appel à des architectes emblématiques pour concevoir des musées étendards de leurs ambitions, souvent au détriment des œuvres présentées. Le coût de ces prouesses architecturales laisse les institutions exsangues pour l'achat d'œuvres nouvelles, et les collections privées deviennent plus importantes que celles des musées.

CABANNE, Pierre, ***Les grands collectionneurs : tome II : Etre collectionneur au XXe siècle***, Paris, Les Editions de l'Amateur, 2004.

Les collectionneurs, aux XIXe et XXe siècles, sont de grands bourgeois ou des petits rentiers, des rois de l'acier ou du chemin-de-fer, des industriels, de banquiers, des médecins, des couturiers, des héritiers prestigieux ou des nouveaux milliardaires, des marchands d'art, des écrivains, des artistes parfois. Ils habitent de faux palais Renaissance à New York ou à Moscou, créent de: musées ou des fondations en Suisse, en Allemagne ou en Italie. Un phénomène nouveau, le marché, a transformé le jeu en compétition, les grande: ventes publiques rythmant l'évolution du goût; mais le chasseur reste à l'affût, et demeure le personnage central de l'art dont il accompagne, et parfois suscite, la création ; il est à l'origine des grands mouvements d'avant-garde de son temps. De possesseur, il est devenu promoteur. Du discret M. Dutilleul, l'un des premiers collectionneurs du cubisme, au boulimique Dr Barnes de Philadelphie, du binôme Stchoukine + Morosov qui a imposé Picasso et Matisse à Moscou et que Gertrude Stein lançait à Paris, au couturier Jacques Doucet qui vendit sa fabuleuse collection du XVIIIe poura acheter Les Demmoiselles d'Avignon, de Peggy Guggenheim dans son palais-musée à Venise, à Panza di Biumo qui a ouvert Italie à l'art informel et au minimalisme, la folie de l'objet a autant stimulé la " passionaria " mystique de Houston Dominique de Menil, que le bonnetier Pierre Lévy, de Troyes, le milliardaire J.P. Getty à Los Angeles, des fureteurs sans fortune comme les Granville, l'armateur grecque Niarchos, le peintre Arman ou le créateur du surréalisme André Breton. Le nom de François Pinault et son exceptionnelle collection symbolisent dans les bâtiments de l'ancienne usine Renault, aujourd'hui de verre et de béton, la permanence, en ce début de XXIe siècle, de la double exigence de la passion et du désir. Ainsi se continue, pour l'éternité, la saga millénaire des grands collectionneurs.

CANDET, Nadia, ***Collections particulières : 150 commandes privées d'art contemporain en France,*** Paris, Flammarion, 2008.

Présentation d'œuvres d'artistes contemporains, commandes de collectionneurs-mécènes. Une vingtaine de ceux-ci sont plus particulièrement mis en avant, ainsi que les lieux où se trouvent leurs œuvres. Avec un essai historique sur la tradition de la commande privée depuis la période moderne.

CORNETTE DE SAINT CYR, Pierre, CORNETTE DE SAINT CYR, Arnaud, ***Profitez-en, l'art est encore en vente libre,*** Paris, Buchet Chastel, 2009.

Le commissaire-priseur et son fils pensent que la crise peut être une période de renaissance pour l'art si la culture est mise au cœur de la vie.

DURET-ROBERT, François, ***Droit du marché de l'art***, Paris, Dalloz, 2004.

L'exposé présente l'ensemble des activités du marché de l'art ventes en galerie, expertises, publication des catalogues raisonnés des œuvres des artistes. Il décrit le statut juridique des différents professionnels qui achètent et vendent des biens culturels : antiquaires, marchands de tableaux, experts, et précise les règles légales et jurisprudentielles applicables aux droits et obligations de

chacun d'entre eux. Il traite également du rôle des artistes et de leurs héritiers, dont l'intervention, fréquente sur le marché, vise à garantir ou à contester l'authenticité de certaines œuvres.

GREFFE, Xavier, ***Artistes et marchés***, Paris, La Documentation française, 2007.

Avec la Renaissance, deux mouvements se développent en Europe : les œuvres d'art s'émancipent de plus en plus de toute préoccupation religieuse ou politique ; les marchés prennent en charge les activités de la société. Les artistes, qui vivaient souvent de commandes et de gratifications, doivent désormais s'inscrire dans un environnement dominé par les lois de l'économie marchande et les attentes d'un public élargi. Aujourd'hui, il en résulte des situations contrastées, allant du starving artist (l'artiste bohème) à la superstar. Les sommes parfois astronomiques atteintes sur les marchés de l'art, du patrimoine, du spectacle vivant et des industries culturelles ne masquent ni la fragilité ni la sous-rémunération de la grande majorité des artistes. Là où le marché devrait servir de levier de promotion, il est souvent vécu comme une fatalité. Certains observateurs se sont alors demandés si les artistes ne pouvaient pas trouver de nouvelles sources de revenus en mettant leur art au service d'autres valeurs : une créativité économique enrichie, une intégration sociale améliorée, des territoires plus attractifs. Ces nouveaux marchés sont pourtant loin d'améliorer la condition des artistes, alors soumis à des donneurs d'ordre pour qui la culture n'est qu'un instrument parmi d'autres. Entre un art pour l'art qui entend ignorer le marché et un art en tout qui accepterait de s'y diluer, les risques sont nombreux et les démarches chaotiques. Invention de l'art et fatalité de la condition des artistes semblent toujours aller de pair, à moins qu'Internet et la révolution numérique n'offrent une nouvelle renaissance à leur créativité.

GUIOT, Nathalie, ***Collectionneurs : les VIP de l'art contemporain***, Paris, Anabet éditions, 2008.

Quelles sont les motivations d'un amateur d'art ? Pure spéculation, plaisir de posséder des œuvres par conviction intellectuelle, recherche d'esthète, ou volonté de devenir « quelqu'un » en s'offrant un statut social, les raisons sont multiples... Les prix astronomiques du marché n'ont pas découragé les nouveaux acheteurs.

QUEMIN, Alain, ***L'art contemporain international : entre les institutions et le marché (le rapport disparu),*** Nîmes, Jacqueline Chambon, 2002.

En juin 2001 le sociologue Alain Quemin remettait au ministre des Affaires Etrangères (...) un rapport sur "Le rôle des pays prescripteurs sur le marché et dans le monde de l'art contemporain". Voici enfin ce texte, complété et réactualisé, éclairant le système international de l'art telqu'il est aujourd'hui, dominé par le duopole des Etats-Unis et de quelques pays d'Europe parmi lesquels l'Allemagne occupe une position centrale. L'analyse objective du fonctionnement des mondes de l'art permet de dépasser les pseudos-évidences à la mode sur la globalisation artistique, les métissages et la prétendue ouverture aux différentes cultures du mondes dans la création contemporaine.

LAMARQUE, Gilles, ***Droit et fiscalité du marché de l'art***, Paris, PUF, 1992.

Dans quelles conditions peut-on demander l'annulation d'une transaction? A quels risques s'expose l'exportateur d'une ouvre d'art? Quels avantages un particulier peut-il tirer d'une donation? Qu'est-ce que la contribution des diffuseurs? Comment s'acquitter du régime des plus-values? Loin des légendes et des anecdotes qui courent sur le marché de l'art, "Droit et fiscalité du marché de l'art" rappelle l'abondante réglementation applicable à la propriété et aux échanges d'œuvres d'art.

LINDEMANN, Adam, ***Collectionner l'art contemporain***, Cologne, Taschen, 2006.

Ouvrage avec les conseils indispensables pour se repérer sur le marché de l'art contemporain comme un pro, et acheter en toute sécurité. Un livre utile et agréable par son iconographie et sa présentation.

MAERTENS, Marie, ***L'art du marché de l'art***, Bruxelles, Luc Pire, 2008.

Cette étude sur les foires d'art et les œuvres qui y sont exposées et vendues est aussi un pamphlet contre la FIAC 2008.

MARSAN, Marie-Claire, ***La galerie d'art***, Paris, Filigranes, 2008.

Marie Claire Marsan est déléguée générale du Comité Professionnel des Galeries d'Art (syndicat national des galeries d'art moderne et contemporain créé en 1947). A ce titre elle a participé à l'élaboration de nombreux textes de référence concernant la réglementation du marché, notamment pour la reconnaissance de la photographie, et plus récemment des œuvres sur support audiovisuel en tant qu'œuvres d'art originales, au regard des dispositions fiscales. Elle est chargée de cours à l'Institut des Études Supérieures d'Art (IESA) et formatrice pour la Fédération des professionnels de l'art contemporain le CIPAC.

MOULIN, Raymonde, ***Le marché de l'art : Mondialisation et nouvelles technologies***, Paris, Flammarion, coll. Champs Arts, réédition 2009.

La constitution des valeurs artistiques s'effectue à l'articulation du champ artistique et du marché. Dans le champ artistique s'opèrent et se révisent les évaluations esthétiques ; dans le marché se réalisent les transactions et s'élaborent les prix. Alors qu'ils ont chacun leur propre système de fixation des valeurs, ces deux réseaux entretiennent des relations d'étroite interdépendance. Face aux transformations économiques et artistiques à l'œuvre depuis la fin du XX' siècle, les marchés de l'art classé - ancien et moderne - et le marché de l'art contemporain doivent relever de nouveaux défis. Quels effets la mondialisation des échanges et des réseaux a-t-elle sur le marché de l'art? Quels effets exercent les nouveaux supports impliquant la démultiplication et la dématérialisation des œuvres?

MOULIN, Raymonde, *L'artiste l'institution et le marché,* Paris, Flammarion, nouvelle réédition 2009.

L'« art contemporain », parallèlement à son institutionnalisation et à son entrée fracassante dans les circuits académiques, suscite de nombreuses controverses entre les différents « spécialistes » (historiens d'art, critiques d'art, conservateurs de musées, marchands d'art, sociologues...). Ce phénomène (de société), qui est loin d'être exclusif à notre époque, se situe au coeur de la réflexion de Raymonde Moulin dans son ouvrage L'*artiste*, l'*institution* et le *marché*. Dans un monde sans cesse redéfini par ses mutations rapides, qualifié de bouleversé (et bouleversant), il importait à cette sociologue (historienne de formation), de se pencher sur la production artistique, sphère de prédilection desdites mutations. En abordant successivement, les différentes modalités de construction des valeurs esthétiques, les mécanismes du *marché* de l'art, les paramètres de définition d'un groupe social des artistes, Raymonde Moulin se propose de redéfinir, ou du moins d'éclaircir, ce que nous pouvons appeler, de manière générale (donc imprécise et arbitraire), le « monde de l'art ».

MOUREAU, Nathalie, SAGOT-DUVAUROUX, Dominique, ***Le marché de l'art***, Paris, Editions La Découverte, 2010.

En novembre 2006, un tableau de Jackson Pollock, toile n°5 1948, atteignait le prix record de 140 millions de dollars. En septembre 2008, Damien Hirst court-circuitait les galeries et proposait directement aux enchères 218 de ses œuvres. Au final ? Un chiffre d'affaires de 120 millions de dollars. Entre janvier 2004 et 2009, la cote des artistes chinois s'est accrue de 416%. Par quelle alchimie un morceau de toile, une installation peuvent-ils valoir plusieurs millions d'euros ? Contrairement aux biens usuels, pour lesquels la valeur dépend de caractéristiques essentiellement techniques, la valeur d'une œuvre d'art contemporain résulte d'un jeu complexe d'interactions entre différents acteurs : artistes, galeries, conservateurs, commissaires d'exposition, collectionneurs, critiques, dont les actions et les choix sont perçus comme autant de signaux attestant de la qualité de l'œuvre. Le talent, bien sûr, mais aussi le hasard et les stratégies se mêlent pour donner naissance à des hiérarchies de valeurs, qui font in fine l'objet d'un relatif consensus. Cet ouvrage propose de décrypter les rouages d'un marché généralement considéré comme le temple de l'irrationalité. Nathalie Moureau est maître de conférences à Montpellier-III et membre du Lameta (Montpellier-I). Elle a publié *L'Incertitude dans les théories économiques* (avec D. Rivaud-Danset, " Repères ", 2004). Dominique Sagot-Duvauroux est

professeur à l'université d'Angers et directeur du GRANEM (UMR-MA n° 49). Il a publié *L'Economie des fusions et acquisitions* (avec N. Coutinet, " Repères ", 2003). Spécialisés en économie de la culture, ils ont publié ensemble de nombreux articles et ouvrages sur le marché de l'art.

SCHMITT, Jean-Marie, ***Le marché de l'art***, Paris, La Documentation française, 2008.

Le marché de l'art représente, en France, un chiffre d'affaires de 4 à 5 milliards d'euros et près de 50 000 emplois directs ou indirects. Depuis 1993, le marché français s'ouvre progressivement à la mondialisation, dans une vive concurrence que dominent les pays anglo-saxons, tandis que les pays émergents commencent à y jouer un rôle important. Longtemps leader du marché, la France peine à s'insérer dans cette compétition, malgré des atouts importants. Elle s'alarme de la fuite de son patrimoine et des moyens de l'État pour l'endiguer. Les opérateurs du marché s'inquiètent aussi des impératifs de l'internationalisation, tout en affrontant la concurrence «intérieure» des pratiques para-commerciales attisées par l'usage d'internet.

THORNTON, Sarah, ***Sept jours dans le monde de l'art***, Paris, Autrement, 2009.

Enquête de la sociologue, spécialiste du marché de l'art, sur les acteurs du boom du marché de l'art contemporain et le fonctionnement des manifestations et institutions artistiques. Elle s'arrête dans six villes emblématiques de l'art comme New York, Bâle, Venise ou Londres et s'intéresse aux liens entre artistes, collectionneurs, critiques, experts et marchands d'art.

> Métiers de l'art contemporain / Professionnels
Mécénat

CLAIR, Jean, ***Arts plastiques, Fondation Paribas***, Paris, Fondation Paribas, Gallimard, 1990.

DE BREBISSON, Guy, ***Le mécénat***, Paris, Presses Universitaires de France, 1986.

ESHET, Marianne, SIMON, Nicolas, ***Le Mécénat, valeur actuelle****, Quand la société peut compter sur l'entreprise,* Paris, Gallimard, Paris.

Loin de ces stéréotypes éculés, le mécénat offre depuis quelques années un lieu de rencontre intelligent, parfois stratégique, entre les puissances du marché et l'intérêt général. Fruit d'une démarche volontariste dans laquelle les collaborateurs ont désormais toute leur place, le mécénat nous révèle un autre visage de l'entreprise : une communauté engagée autour de valeurs humanistes, qui s'appuie aussi bien sur ses savoir-faire individuels et collectifs que sur ses capacités financières. Ce livre s'attache à montrer cette réalité, à l'heure où le mécénat connaît un essor sans précédent et où la crise du capitalisme pourrait lui donner un rôle accru. Car, de la solidarité de quartier à l'action humanitaire, de la culture à la recherche et du sport à l'environnement, il intervient au cœur de ce qui fait notre avenir commun. Cet ouvrage très documenté nous fournit les clés pour comprendre pourquoi et comment le mécénat d'entreprise s'est construit et développé. Il se veut aussi une initiation aux procédures et aux pratiques des entreprises mécènes et de leurs partenaires, un compagnon de route pour tous les acteurs du mécénat d'aujourd'hui.

FRECHES, José, DUMAREST, Emilie, ***Art [et] Cie : l'art est indispensable à l'entreprise***, Paris, Dunod, 2005.

L'art investit l'entreprise qui elle-même pénètre le monde de l'art. Cet ouvrage montre les dynamiques qui lient ces deux univers, mais aussi les limites de leurs interactions. Il met l'accent sur ce que l'art apporte à l'entreprise d'un point de vue classique (image, communication, marketing ou publicité) mais aussi en termes de valeurs, de management, de ressources humaines et de formation.

LACLOCHE, Françis, ***Art-gens / Caisse des dépôts et consignations***, Paris, Caisse des dépôts et consignations, 1999.

Dans le cadre de son programme "aides à la production", des œuvres de grandes dimensions (sculpture et peinture) sont financées sur projet et acquises par la Caisse des dépôts, puis déposées dans des collections régionales, notamment le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne ; plusieurs commandes ont été passées pour des créations in situ. Depuis 1997, le 13 quai Voltaire présente des productions de jeunes artistes et d'étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts. La collection d'œuvres photographiques, installée en permanence sur les murs de ses établissements, est rassemblée depuis 1990, compte aujourd'hui 600 œuvres d'artistes de tous les pays ; ce sont toutes des photographies contemporaines des années 1990.

NEGRIER, Emmanuel, ***Une Politique Culturelle Privée En France ? : Les Nouveaux commanditaires de la Fondation de France, 1991-2004***, Paris, L'Harmattan, 2006.

En France, le mécénat privé et le financement public se complètent pour aider l'art contemporain. La Fondation de France, créée en 1991, allie ces deux dimensions, et participe à l'achat de nombreuses oeuvres. L'ouvrage examine son action à trois niveaux : une analyse quantitative ; l'étude de sept cas concrets ; la comparaison de deux régions (Bourgogne et Flandre belge). Il pose notamment la question de la médiation territoriale dans la promotion d'un art souvent considéré comme réservé aux seuls initiés.

NIELSEN, Karen, ***Le mécénat : mode d'emploi***, Paris, Economica, Institut d'Etudes Supérieures des arts, 2007.

Un document décrivant le mécénat d'entreprise et le rôle que joue la culture dans ce dispositif. Des informations permettant une meilleure pratique des modes de financement. Avec des conseils sur les stratégies à adopter, la constitution des dossiers de demande et le ciblage des mécènes potentiels

La culture pour vivre : donations des Fondations Scaler et Clarence-Westbury, Paris, Centre Pompidou, 2002.

La totalité des donations successives depuis 1976 provenant des fondations Scaler et Clarence-Westbury comporte près de 120 œuvres (incluant deux ensembles de 74 dessins de Fred Deux). Cette exposition présente plus de cinquante œuvres.

Répertoire du mécénat d'entreprise 2004 : culture, solidarité et environnement, Paris, Admical, Association pour le Développement du Mécénat Industriel et Commercial, 2004.

Cet ouvrage traite du régime juridique, financier et fiscal des associations et fédérations d'associations déclarées ou reconnues d'utilité publique, des formalités de constitution et de leurs règles de fonctionnement. Des modèles de déclaration sont proposés ainsi que des listes de pièces à produire à l'appui de leur demande de reconnaissance d'utilité publique ou de modification de statuts.

Mécénat et management : une rencontre insolite : actes du colloque : 22 juin 2005, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Mission Mécénat, 2005.

Colloque organisé par le ministère de la Culture et de la Communication. A partir de l'approche novatrice de spécialistes du management culturel, le colloque montrera comment le mécénat, loin d'être un simple échange financier, constitue pour l'institution culturelle et pour l'entreprise un véritable outil de développement et de gouvernance. L'OPC a été sollicité pour animer cette journée.

Un nouvel élan pour le mécénat culturel : loi du 1er août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations, mesures pour les particuliers et les fondations, Paris, Ministère de la culture et de la communication, Mission Mécénat, 2004.

Mécénat et art contemporain, Délégation des Arts Plastiques, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, 1992.

Exemples d'actions de mécénat dans le domaine de l'art contemporain…

> Métiers art contemporain / Professionnels
Droit et gestion / propriété intellectuelle, statuts de l'artiste

ALLENOU, Michel, ***Guide professionnel des artistes***, Paris, Magma, 2005.

Cet ouvrage répond de façon généraliste aux questions juridiques, commerciales, fiscales et sociales que peuvent se poser les artistes, les architectes, les graphistes, les directeurs artistiques, les négociants en art, etc. Cette 4e édition a été complétée et augmentée des dernières modifications juridiques, fiscales et sociales.

BENHAMOU, Françoise, ***Economie de la culture***, Paris, La Découverte, 2008.

L'analyse économique du spectacle vivant, des marchés de l'art, des musées et du patrimoine se développe en empruntant ses grilles de lecture à d'autres domaines, mais en tentant aussi de forger ses propres outils, tandis que l'étude des industries culturelles (livre, disque, cinéma) prend de nouvelles dimensions. Cet ouvrage fait le point sur les recherches portant sur ces secteurs, sur leurs spécificités et leurs dimensions communes. Il rend compte des analyses économiques des consommations culturelles, et analyse les particularités du fonctionnement des marchés du travail artistique. L'auteur apporte en particulier un éclairage original sur les fondements et les incidences économiques des politiques culturelles.

BINDER, Olivier, ***Guide juridique et fiscal du mécénat et des fondations : à l'usage des entreprises, des entrepreneurs, et des acteurs du mécénat***, Paris, Association pour le Développement du Mécénat Industriel et Commercial, 2008.

Des réponses détaillées, expliquées et commentées à toutes les questions que les entreprises et les professionnels du mécénat peuvent se poser, qu'il s'agisse de la création d'une fondation, de la rédaction d'un contrat de mécénat ou encore des droits d'auteur.

CARON, Christophe, ***Droit d'auteur et droits voisins***, Paris, Litec, 2006.

Le droit d'auteur a pour objet de protéger les œuvres de l'esprit. Cette discipline connaît, de nos jours, un dynamisme sans précédent, comme l'illustre l'importante loi du 1er août 2006. Confronté au droit communautaire et aux évolutions technologiques, le droit d'auteur tente de concilier les intérêts des auteurs avec ceux des producteurs, sans pour autant oublier les revendications des consommateurs. Plus que jamais, le droit d'auteur est à la croisée des chemins. Le présent ouvrage propose une présentation tant du droit d'auteur français et communautaire (1re partie) que de ses droits voisins (2e partie) qui allie pratique et théorie.

CHAMBAUD, Véronique, ***Guide juridique et fiscal de l'artiste et de l'entreprise artistique,*** Paris, Dunod, coll. Entrepreneurs, 2007 - 3e édition.

Des conseils aux artistes pour la gestion de leur activité : installation, promotion, vente et protection juridique des œuvres, impôts, régime social, etc. Avec de nombreux exemples d'artistes ayant mis leur créativité à l'abri de choix juridiques et fiscaux pertinents.

CHATEAU, Dominique, ***Qu'est ce qu'un artiste ?,*** Rennes, PUF, 2008.

Insaisissable artiste...Il semble, en effet, fuir toute définition. Son rôle social affiche une prétention à l'exception, il incarne une posture humaine qui ruse avec toute normalisation, et il prétend rechercher une singularité qui ne souffre de se fixer qu'en s'inventant à chaque instant. Or, cet état à la fois de plénitude et d'ambiguïté correspond à un moment très précis de l'histoire. Avant, le type de l'artiste s'est formé au rythme de la spécialisation de son activité, après, à l'ère postmoderne, il semble subir une crise qui fait peser un doute sur sa persistance. Il s'agit, dans ce livre, de retracer la courbe de cette évolution : la montée progressive de la maturation de la posture d'artiste, jusqu'à l'apogée de l'artiste-roi, puis sa chute, sinon attestée, du moins annoncée. Soit, entre le presque-artiste et le post-artiste, le plein-artiste qui, outre d'avoir régné, est le fantasme que visa le premier et continuera de hanter le second. Dominique Château est professeur d'esthétique à l'université Paris Ier Panthéon-Sorbonne.

CHATELAIN, Françoise, PATTYN, Christian, ***œuvres d'art et objets de collection en droit français,*** Paris, Berger-Levrault, 1997.

Les œuvres d'art et objets de collection font aujourd'hui l'objet d'une attention particulière de la part de l'Etat, soucieux à la fois de protéger le patrimoine culturel national et de réglementer un marché où les transactions atteignent parfois des montants exorbitants. Bien culturel autant qu'économique, l'œuvre d'art est, du fait de son double statut, régie par une réglementation comportant deux aspects.

CHAUDENSON, Françoise, ***A qui appartient l'œuvre d'art ?***, Paris, Armand Colin, 2007.

Droit du créateur, droit du propriétaire, droit du public, diversité des régimes juridiques, les œuvres d'art ont, de tout temps, fait l'objet d'un éventail infini de formes d'appropriation et de transaction... Or l'évolution culturelle rend de plus en plus incertaines les notions mêmes d'artiste et d'œuvre. Leur identité préexiste-t-elle encore vraiment au statut inventé pour les protéger ? Ou n'est-elle plus qu'une résultante assez convenue de l'obtention de ce statut sur le marché ? L'évolution technique n'est pas moins déstabilisante : la production numérique, affranchie des contraintes de la reproduction mécanique, bouleverse la création, la diffusion et la réception des «produits culturels»... et le piratage lié à l'usage numérique provoque des litiges croissants et met en péril les industries culturelles... Le vol d'œuvres et la contrefaçon s'inscrivent dans la liste de tête des délits commis dans le monde...

EDELMAN, Bernard, HEINICH, Nathalie, ***L'art en conflits : l'œuvre de l'esprit entre droit et sociologie***, Paris, La Découverte, 2002.

Recueil d'articles de deux auteurs, sociologue et juriste-philosophe, portant sur le statut d'auteur et d'œuvre de l'esprit à propos de l'art, permettant de mettre en évidence d'une part, les aspects normatifs et, d'autre part, une « sociologie de la singularité » à partir de cas exemplaires : auteurs d'expositions, vandalisme en art contemporain, Buren (en France) et Serra (aux États-Unis)

HILLAIRE, Norbert, ***L'artiste et l'entrepreneur***, Colloque, 2005, Nice, Université Sophia Antipolis, Saint Etienne, Cité du design, 2008.

Ensemble de réflexions sur la façon dont le monde de l'entreprise, au-delà de la question du mécénat, imprègne le monde de la création artistique, non seulement dans ses formes de production et de diffusion, mais aussi l'œuvre elle-même, dans ses langages et ses matériaux. Il s'agit aussi de se demander, en retour, dans quelle mesure le monde de l'art infiltre celui de l'entreprise.

LANNEAU, Guillaume, ***Le guide de l'auteur d'œuvres plastiques et graphiques,*** Paris, SNAPcgt, Paris.

Guide pratique destiné aux artistes, claire et précis : statut social, statut fiscal, droits d'auteur. Pour obtenir le guide : http://www.snapcgt.org

LETHOREL-DAVIOT Pascale, ***Petit Dictionnaire des artistes contemporains***, Bordas, 1996.

Ouvrage très bien construit, qui classe les artistes contemporains par ordre alphabétique -avec, entre autres, une illustration et une citation par artiste.

LEVEQUE, François, ***Economie de la propriété intellectuelle***, Paris, La Découverte, 2003.

Les grandes entreprises de l'édition musicale dénoncent la copie illicite de leurs titres par les internautes qui serait la cause de la réduction de leurs chiffres d'affaires. Les partisans du logiciel libre contestent la brevetabilité des programmes d'ordinateurs car ils craignent qu'elle freine leurs efforts collectifs d'innovation. Les compagnies pharmaceutiques s'opposent aux licences obligatoires de médicaments en faveur des habitants des pays pauvres car elles prévoient un commerce parallèle dommageable à leurs investissements de long terme dans la recherche. Que valent ces arguments ? D'un côté le piratage et la contrefaçon s'étendent et sont susceptibles de réduire les incitations à créer et à inventer. D'un autre, le droit de la propriété intellectuelle se renforce et peut conduire à limiter la diffusion des œuvres et l'usage des innovations. Quel est le bon équilibre ? L'objet de cet ouvrage est d'éclairer les arguments de chacun et la question d'ensemble à partir de l'analyse économique.

LOBRY, Camille, ***Les artistes plasticiens et la formation professionnelle***, Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens (FRAAP), 2008.

Alors qu'elle constitue un droit pour tous en France, la formation professionnelle demeure inexistante pour les artistes auteurs. Privés de ce dispositif auquel ils n'ont pas accès, les artistes plasticiens n'en expriment pas moins un besoin essentiel et profond. L'enquête menée par la Fraap auprès de 1250 artistes, précise ces besoins et leurs demandes spécifiques en matière de formation professionnelle, qu''ils soient directement liés à la pratique artistique ou à l'environnement professionnel. En formulant les attentes réelles des artistes, tant sur les contenus que sur les différentes modalités, cette étude propose quelques pistes pour l'élaboration d'un futur dispositif nécessaire à une population hétérogène et si mal connue.

MENGER, Pierre-Michel, ***Profession artiste, Extension du domaine de la création***, Paris, Textuel, coll. Conversations pour demain, 2005.

La fameuse querelle de l'argentier et du saltimbanque a fait l'objet d'une énième mise en scène à l'été 2003 avec la grève des intermittents, réglée par l'absurde puisqu'on ne joua pas… Les spectateurs étaient sommés de choisir leur camp entre la défense de la « Culture »… ou celle des comptes sociaux. Refusant ce manichéisme, Pierre-Michel Menger nous adresse ici un tout autre discours. Son propos : lutter contre les idées reçues et les conservatismes de tout poil, qu'ils tentent de faire du financement de la culture un sanctuaire intouchable sous peine d'excommunication ou qu'ils stigmatisent des professions artistiques jugées privilégiées et vaguement paresseuses. Pour sortir de l'idéologie, Pierre-Michel Menger nous invite à comprendre ces réactions épidermiques comme l'aveu d'une myopie vis-à-vis d'un monde en pleine mutation. Un monde où le travail artistique se banalise en revêtant les caractéristiques de la flexibilité salariale et entrepreneuriale et où les notions de créativité et de travail expressif se répandent dans le monde salarial conventionnel.

MENGER, Pierre-Michel, ***Du labeur à l'œuvre : Portrait de l'artiste en travailleur*****,** Paris, Seuil, coll. La république des idées, 2003.

Derrière la scène, l'écran ou la toile, il y a des hommes et des femmes au travail : des chanteurs, des acteurs, des peintres, des musiciens, des metteurs en scène, des réalisateurs qui gagnent leur vie. À quel prix ? Avec quels risques et quelles contraintes ? Quels sont les bons critères économiques lorsqu'on s'intéresse à la création, c'est-à-dire à des objets par définition uniques et singuliers ? Comment sécuriser les trajectoires professionnelles des créateurs ? C'est cet envers du décor qu'explore Pierre-Michel Menger. Tel qu'il le raconte, le monde artistique est à la fois singulier et exemplaire. Singulier parce que caractérisé par une multiplicité de risques sans équivalent dans les autres professions. Exemplaire parce qu'il pose des questions qui sont celles du monde du travail dans son ensemble aujourd'hui. Et si l'économie du monde artistique était la forme la plus aboutie du nouveau capitalisme ?

MENGER, Pierre-Michel, ***Portrait de l'artiste en travailleur : métamorphoses du capitalisme***, Paris, Seuil, 2002.

Le temps n'est plus aux représentations héritées du XIXe siècle[...].Dans les représentations actuelles, l'artiste voisine avec une incarnation possible du travailleur du futur, avec la figure du professionnel inventif, mobile, indocile aux hiérarchies, intrinsèquement motivé, pris dans une économie de l'incertain, et plus exposé aux risques de la concurrence interindividuelle et aux nouvelles insécurités des trajectoires professionnelles. Comme si, au plus près et au plus loin de la révolution permanente des rapports de production prophétisée par Karl Marx, l'art était devenu un principe de fermentation du capitalisme. Comme si l'artiste lui-même exprimait à présent, avec toutes ses ambivalences, un idéal possible du travail qualifié à forte valeur ajoutée.

TRICOIRE, Agnès, ***La création est-elle libre ?***, Paris, Le bord de l'eau, 2003.

Un livre riche et dense qui témoigne à la fois des différents visages de la censure aujourd'hui et propose une réflexion sur les limites de la création artistique, sur ce que représente aujourd'hui « la liberté d'expression » dans une démocratie. Le livre présente une brève histoire de la censure depuis le 19e siècle, évoque « la responsabilité pénale de l'auteur d'écrits »et expose les enjeux de la réforme du statut des intermittents du spectacle, souligne l'action contrastée des Conseils régionaux, etc. Le livre s'inscrit dans le débat qui porte aujourd'hui sur la culture : du statut des intermittents du spectacle au contrôle de « l' acte de création » par les pouvoirs publics, locaux ou nationaux.

TRICOIRE, Agnès, RONDEAU, Corinne, ***Dommage(s). A propos de l'histoire d'un baiser***, sous la direction de Corinne Rondeau et Eric Mézil, Agnès Tricoire, Arles, co-édition Actes Sud / Collection Lambert en Avignon, 2009.

Colloque et écrits complétés par des entretiens, des lettres d'artistes ayant réagi à l'événement, un texte de Denys Riout, spécialiste, notamment, du monochrome, et un autre d'Agnès Tricoire, avocate spécialisée dans la propriété intellectuelle.

Guide pratique à l'usage des jeunes artistes, École supérieure d'art de Grenoble, 2001.

L'objectif de ce guide est de donner des informations sur la création artistique, la spécialisation et la recherche d'un complément d'activité et de faire connaître les lieux ressources incontournables pour répondre avec justesse aux différentes questions des jeunes artistes. École supérieure d'art de Grenoble, 2001.

> Métiers art contemporain / Professionnels
Politiques culturelles

ABENSOUR, Alexandre(dir)***, Le XXe siècle en France, Art, politique, philosophie***, Paris, Berger-Levrault, 2000.

AGUILAR, Yves, ***Un art de fonctionnaire, le 1% : introduction aux catégories esthétiques de l'Etat***, Paris, Jacqueline Chambon, 2008.

La France est un curieux pays où l'Etat se mêle de tout : de faire voler les avions, de fixer les périodes de soldes des magasins, de définir les conditions de port du foulard féminin - et de développer l'art. En 1951, fut ainsi créé le 1%. Il s'agit de consacrer 1% du budget étatique des constructions (faculté, école, etc.) à des commandes décoratives intégrées à l'œuvre architecturale. Le souci est louable : faire vivre les artistes, mettre l'art dès le plus jeune âge, et enrichir le sacro-saint patrimoine. A quelques rarissimes exceptions, ce système n'a jamais donné aucun résultat heureux. Yves Aguilar a mené une analyse serrée des procédures de décision et des arguments invoqués et il fait le bilan de cette faillite. Il montre comment dysfonctionnent les catégories esthétiques de l'Etat. Le résultat de son étude est un livre à l'humour féroce sur le 1% comme art de fonctionnaires. Ce qui devrait nous remettre en mémoire la phrase de D.H. Kahnweiler : Pourquoi voulez-vous que l'Etat ait du goût ? L'Etat ne peut pas avoir de goût. Ce serait un miracle que des gens qui disposeront des fonds servant à aider les peintres aient du goût.

ARRAULT, Valérie, BERNIE-BOISSARD, Catherine (dir), ***Espaces de la culture. Politiques de l'art.*** Paris, L'Harmattan, coll. Logiques sociales, 2000.

Les auteurs de cet ouvrage ont tenté d'explorer les liens entre espace et culture, entre culture et intégration, entre art et instrumentalisation dans la société contemporaine, selon quatre axes : Espaces de la culture : du local au mondial - Culture de l'espace : lieux et formes d'appropriation - Valeur de l'art : instrumentalisation et/ou auto-nomie - Politiques de la culture.

AVILA, Alin, ***Art, artistes état***, in Arearevue(s), Paris, 2007.

Pour son 14e numéro, arearevue s'interroge sur les relations qu'entretiennent l'art et l'Etat. A l'heure où la France s'apprête à élire un ou une nouvelle présidente, nous avons voulu connaître la position des acteurs politiques sur l'importance qu'ils donnent ou pas au rôle de la culture, des arts et de la communication, dans notre société. arearevue)s(défend l'idée que, par le langage sensible, l'art a une capacité à penser le monde, que l'artiste, dont le regard est source d'échanges et de réflexions, est un médiateur indispensable pour penser les réalités du monde, et que ses pratiques constituent une vivante contribution à la transformation de nos sociétés.

BENSE FERREIRA ALVES, ***Le travail dans les institutions culturelles***, Paris, Presses de Sciences Po, 2007.

BLAIZE, Jean –Christophe, POTEAU, Gérard, ***Le développement culturel local***, Voiron, La lettre du cadre territorial, coll. Dossier d'expert, 2003.

Les politiques culturelles locales suscitent l'intérêt croissant des acteurs publics. La déconcentration, la décentralisation et la construction européenne ont renforcé la place de l'art et de la culture dans le développement de nos territoires, mais le nombre de partenaires s'est multiplié, et avec lui, les dispositifs et les moyens. Cette hétérogénéité d'actions, de moyens et d'acteurs aboutit parfois à une complexité extrême dans les procédures et un déficit de lisibilité dans la distribution des rôles. Cet ouvrage, simple et pratique, propose une vision synthétique et actualisée du paysage culturel public en France. Grâce aux nombreuses données qu'il réunit sur les acteurs et leurs domaines d'intervention, souvent éclairées de problématiques et illustrées d'exemples, il apportera une aide concrète tant pour la mise en oeuvre de projets que pour les réflexions qui pourraient être induites par ces évolutions (décentralisation culturelle, service culturel public à la française, gestion...). Il aidera tous ceux qui veulent faire des politiques culturelles un véritable outil du développement local.

CLAIR, Jean, ***Malaise dans les musées***, Paris, Flammarion, 2007.

Ancien directeur du Musée Picasso de Paris, commissaire d'expositions, l'auteur s'insurge contre la faiblesse des politiques culturelles françaises et une certaine dérive muséologique avec le monnayage des collections nationales. A titre d'exemple, il cite la politique du Louvre à Abu Dhabi.

CORNU-VERFAILLIE, Nathalie, ***La Politique culturelle de la France pour les Arts Plastiques (1972-1986)***, Nanterre, Université de Paris X Nanterre, 1988.

DAUPHIN, Jean-Luc (dir), ***La résidence d'artistes plasticiens en milieu scolaire,*** Rencontre Nationale, Auxerre, Centre d'art de l'Yonne, 2007

Mises en place par des collectivités territoriales et des structures culturelles en partenariat avec les Ministères de la Culture et de l'Education nationale, les résidences d'artistes en milieu scolaire rencontrent un intérêt et des sollicitations croissantes de la part des responsables culturels, des pédagogues et des artistes. En réunissant pendant deux jours, les personnes associés à la mise en ouvre de ces diverses résidences en France, le Centre d'art de l'Yonne, à l'initiative de ces rencontres, souhaite pouvoir formuler un document de synthèse faisant un état des lieux, un cadrage des actions entreprises et une mise en perspective de ces résidences

DE WARESQUIEL, Emmanuel, LE BON, Laurent, ***Dictionnaire des politiques culturelles de la France depuis 1959***, avec la collaboration du Centre national de la recherche scientifique et du Comité d'histoire du ministère de la Culture, Paris, Larousse, Centre National de la Recherche Scientifique,2001.

Présente un bilan critique du modèle français de 1959 à aujourd'hui, autour d'environ 350 articles. Sont abordés les structures politiques et administratives, les idées, les acteurs, les débats, les évènements comme mai 68 ou la fête de la musique, les grandes politiques culturelles, les symboles et les créations les plus significatifs.

DUBOIS, Vincent, POIRRIER, Philippe (dir.), ***Les Collectivités locales et la culture. Les formes de l'institutionnalisation, XIXe-XXe siècles***, Paris, La Documentation française, 2002.

La place des collectivités locales au sein des politiques publiques de la culture est aujourd'hui largement reconnue, non seulement par le ministère chargé de la culture, mais aussi par les simples citoyens. Une enquête de novembre 2000 révèle une grande satisfaction à l'égard des politiques publiques de la culture, qu'elles soient impulsées par l'État ou par les collectivités locales. Les Français considèrent même les communes comme l'échelon le mieux placé pour développer l'action

culturelle. Les collectivités territoriales sont d'ailleurs devenues les premiers financeurs des politiques publiques de la culture en France.

DJIAN, Jean-Michel, ***Politique culturelle : la fin d'un mythe,*** Paris, Gallimard, Folio, 2005.

Qu'il soit monarchique, impérial ou républicain, le pouvoir en France s'est accaparé, au nom d'une mystique nationale, la protection d'un patrimoine artistique et l'encouragement à son enrichissement. Cela s'est appelé la " politique culturelle". Mais ce mythe aujourd'hui se fissure. Jean-Michel Djian en explique les raisons. Il analyse le rôle des instruments, nationaux, régionaux, administratifs et privés, qui agissent au nom de cette politique et la part qu'y prennent les associations, en mal de subventions, et les artistes, en voie de précarisation. Il s'interroge également sur l'avenir d'une telle politique à l'heure de la concentration des industries de loisirs, le la civilisation télévisuelle de masse, des limites de l'intégration culturelle butant sur les inégalités sociales scolaires.

FARCHY, Joëlle, ***Economie des politiques culturelles***, PUF, 1993.

FAURE, Alain, NEGRIER, Emmanuel(dir.), ***La Politique culturelle des agglomérations***, Paris, La Documentation française, 2001.

Il y a dix ans, l'intervention culturelle n'était pas la priorité de l'intercommunalité. Depuis moins de deux ans, 77 % des communautés d'agglomération l'ont déjà retenue comme l'une de leurs compétences même si la plupart réfléchissent encore à l'élaboration de leur politique culturelle. Ce spectaculaire retournement a une logique. Il correspond à des histoires de projets territoriaux, culturels, politiques, à la fois spécifiques et sans doute convergentes. Quelles sont les motivations de ce nouveau partage ? Quelles sont les fonctions imaginées par les partenaires de ces nouvelles aires d'action culturelle ? Quels enjeux artistiques et culturels l'agglomération portera-t-elle demain ? Cet ouvrage passe au crible l'intercommunalité culturelle de sept agglomérations : Amiens, La Rochelle, Lyon, Montbéliard, Montpellier, Rennes et Rodez. Il saisit sur le vif les processus, techniques et politiques, qui lui donnent naissance. Il examine aussi la réaction des institutions (Drac, conseils régionaux, conseils généraux) et des milieux professionnels face à cette genèse. Les auteurs décèlent l'amorce de changements possibles : une politique culturelle à la mesure dune nouvelle frontière, l'agglomération.

FLEURY, Laurent***, Le cas Beaubourg : mécénat d'Etat et démocratisation de la culture,*** Paris, Armand Colin, 2007.

1977 : le Centre Georges-Pompidou ouvre ses portes.

À l'extérieur, la polémique fait rage ; à l'intérieur, la cohue du premier jour consacre d'emblée un succès qui, par-delà divers aléas, ne se démentira pas. Une question surgit : comment se fait-il que cette véritable révolution, ce modèle nouveau d'articulation entre politique, institution et pratiques culturelles n'ait pas davantage - c'est litote ! - porté à réfléchir, n'ait pas davantage inspiré ? Pourquoi Beaubourg, en somme, n'a-t-il cessé de gêner ? Après avoir notamment enquêté auprès des protagonistes " historiques " (Claude Pompidou, Jacques Chaban-Delmas, Pierre Messmer, Pierre Boulez, Jean-Pierre Seguin, François Mathey, Blaise Gautier, Pontus Hutten...) Laurent Fleury s'est employé, éclairant au passage les raisons de cette occultation, à ressaisir le sens de l'expérience Beaubourg et de cette approche spécifique de la question des publics qui la caractérise. Il en tire d'importants enseignements, fort utiles alors que tant d'incertitudes pèsent sur le débat culturel et les modalités d'implication souhaitable de l'État.

FRETARD, Dominique***, L'art dans toutes ses régions : arts plastiques en France***, Paris, Autrement, 1986.

FOSSEYEUX, Jean, PATTYN, Christian, JAMMET, Dominique, ***Les Etablissements publics sous tutelle du ministère de la culture. Histoire administrative*****,** Paris, La Documentation française, 2004.

Cette publication présente l'histoire de l'ensemble des établissements publics placés sous la tutelle du ministre chargé de la culture. Après une introduction qui rappelle les caractères principaux de cette forme de gestion, un historique détaillé montre comment, depuis la fin du Moyen-Age jusqu'à nos jours, ont été mises en place progressivement des structures plus ou moins autonomes pour favoriser la gestion des services publics culturels. Une fiche par établissement précise son histoire, ses missions, son organisation. Plusieurs annexes (chronologique, financière) complètent ces documents. Cet ouvrage fait suite à l'Histoire administrative du ministère de la Culture : les services de l'administration centrale dont la seconde édition est parue en 2002. Il montre aussi l'extrême diversité des missions accomplies par ces établissements qui jouissent de l'autonomie juridique et financière et qui contribuent de manière décisive au rayonnement culturel du pays. Il constitue un instrument de travail précieux pour les fonctionnaires, les universitaires, et, plus généralement, pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des affaires culturelles de la France.

GENTIL, Geneviève, ***La politique culturelle en débat : anthologie, 1955-2005***, Paris, La documentation Française, 2006.

LABADIE, Francine, ***Travail artistique et économie de la création : protection, valorisation, régulation : actes des 2es journées d'économie de la culture***, Paris, La Documentation française, 2008.

Le travail artistique constitue un ressort essentiel de la production d'œuvres et de prestations artistiques. Appréhender l'économie de la création du point de vue de l'activité des créateurs amène à s'interroger sur la valorisation du travail artistique et ses rémunérations. La rémunération du travail artistique fait l'objet d'un encadrement juridique complexe, relevant tout à la fois du droit du travail et du droit d'auteur, qui vise à compenser les effets de l'asymétrie des rapports de production et à protéger les créateurs.

MASQUET, Brigitte, SAEZ, Guy, MENGER, Pierre-Michel, ***Politiques culturelles : La décentralisation culturelle. La professionnalité artistique : un système incomplet de relations sociales. Mécénat, associations, fondations : la loi du 1er août 2003,*** Paris, La Documentation française, 2004.

MONNIER, Gérard, ***Des Beaux Arts aux arts plastiques. Une histoire sociale de l'art***, Besançon, La Manufacture, 1991.

MOULINIER, Pierre, ***Les Politiques publiques de la culture en France***, Paris, PUF, 1999.

Au cours des dernières décennies, les politiques culturelles de l'Etat et des collectivités territoriales ont connu une forte montée en puissance financière et institutionnelle, stimulée par le volontarisme du ministère de la Culture comme par l'attrait croissant des thèmes de l'art et de la culture auprès des collectivités territoriales. Cet ouvrage met à plat les objectifs poursuivis par les pouvoirs publics en la matière et montre le chemin parcouru par les autorités. Il s'interroge également sur les résultats obtenus, bien que l'évaluation en soit difficile. L'auteur plaide enfin pour une continuité du soutien public et une clarification des compétences.

PERRET, Jacques, ***L'Action culturelle des petites villes***, Association des petites villes de France/Observatoire des politiques culturelles, 1998.

Cet ouvrage veut d'abord être un guide pratique à l'usage des maires, des adjoints aux affaires culturelles et des secrétaires généraux des petites villes. L'architecture et les contenus de l'ouvrage ont été établis à partir des principales préoccupations exprimées par les maires à l'occasion de rencontres inter-régionale organisée par l'Association des petites villes de France (APVF) avec la collaboration de l'Observatoire des politiques culturelles. Désireux de ne pas promouvoir de modèle, l'ouvrage insiste fréquemment sur les méthodes, les scénarios possibles et surtout les partenariats. En effet, les petites villes ne peuvent que très rarement agir seules, même si leur volonté politique est irremplaçable. Les élus et secrétaires généraux des petites villes trouveront dans cet ouvrage les principaux éléments d'un langage commun pour un meilleur dialogue avec les professionnels de la culture.

POCHE, Bernard, ***L'Art contemporain et sa réception dans quelques pays européens, phénomènes-art et mondes sociaux,*** Grenoble, CERAT, 1994.

Exécutée sur trois pays européens auprès d'un échantillon de responsables de centres d'art, critiques, galeristes et collectionneurs, cette recherche visait à établir la représentation de l'art contemporain en relation avec la production nationale et locale. A la différence de ce qui se passe en France, l'étude a fait apparaître la faible pertinence attachée à la notion d'art international et la forte association qu'il est possible d'établir entre la création artistique nationale et sa réception, et la représentation de la société par elle-même. Le rôle attribué à l'art actuel est explicitement mis en relation avec les mondes sociaux et leur sensibilité propre. le rejet de la spécificité d'un « art national » , lorsqu'il intervient, semblerait alors, par contraste, aller de pair avec une crise affectant la définition du groupe social lui-même

POIRRIER, Philippe (dir), ***Politiques et pratiques de la culture,*** Paris, La Documentation française, 2010.

Une fois franchi, en 2009, le cap symbolique du cinquantenaire, une phase de réformes profondes s'est ouverte pour le ministère de la Culture, que la stricte application des principes de la LOLF et de la RGPP a résolument placé au premier rang de la réforme de l'État. Dans un contexte de transformations accélérées du champ culturel, cette mutation administrative soulève l'interrogation récurrente sur le rôle des politiques publiques de la culture. Au-delà d'une perspective purement institutionnelle, l'étude des politiques et des pratiques de la culture, qui mobilise l'histoire, la sociologie et l'économie, nourrit le débat sur les spécificités du " modèle culturel français ". Chaque volume de la collection des " Notices " fait appel aux meilleurs spécialistes pour offrir un tour complet et documenté d'un grand domaine de l'action publique.

POIRRIER, Philippe, RIOUX, Jean-Pierre (dir), ***Affaires culturelles et territoires (1959-1999***), Paris, Comité d'histoire du ministère de la culture Travaux et documents n°11/ La Documentation française,2000.

" Affaires culturelles et territoires " ou " le passage d'un Etat tutélaire à un Etat partenaire " ? C'est cette histoire - ou cette hypothèse ? - que le présent ouvrage souhaite illustrer. Quand on voit les responsables de politiques culturelles - dans l'administration de l'Etat ou dans les collectivités territoriales - passer pas à pas des financements " croisés " aux " conventions de développement " jusqu'à de vrais partenariats, on a le sentiment d'assister en moins de trente ans à une mutation profonde de la gestion des pouvoirs publics, naguère si jacobine. A travers ces pages qui reprennent les interventions des représentants de l'Etat, des acteurs locaux et des historiens, on voit se rejoindre la patiente déconcentration du ministère de la culture et l'impatiente montée de la décentralisation. Elles affectent peu à peu toutes les disciplines de l'art et de la culture. L'inscription progressive des diverses politiques culturelles de secteur dans des territoires qui s'identifient peu à peu - pays, communautés d'agglomération, syndicats de communes et districts, réseaux de villes, départements, régions - appelle certes un esprit de partenariat, suggère des formules juridiques nouvelles et suppose

une expérimentation en vraie grandeur avant que ne s'engage - comme vient de l'annoncer Catherine Tasca - " une nouvelle étape de la décentralisation culturelle ". Le présent ouvrage tente d'apporter le concours du regard historique à cette féconde avancée.

RASPAIL, Thierry, SAEZ, Jean-Pierre (dir), ***L'art contemporain : champs artistiques, critères, réception***, Paris, L'Harmattan, 2000.

Action artistique expérimentale, l'Art sur la Place aborde de façon originale les questions croisées de l'inscription de l'art actuel dans la cité, de l'élargissement des pratiques artistiques, de la différence culturelles, et du rôle du musée dans cette ouverture culturelle. Pendant 8 mois, 12 artistes s'associent à des volontaires, d'âge et d'origines socioculturelles diverses, pour concevoir et réaliser une intervention dans la ville - place publique, halle de marché, jardin d'enfant - et rendre compte de leur démarche artistique au cours d'une exposition montrée au musée. Le colloque international organisé au Musée d'Art contemporain de Lyon en octobre 1998, en collaboration avec l'Observatoire des politiques culturelles, procède de cette expérience et des questions qu'elle pose. Il fut l'occasion pour des théoriciens, des artistes, des critiques et des professionnels de l'art de s'interroger sur les évolutions actuelles de l'art contemporain. Cet ouvrage présente les actes du colloque et les 12 projets artistiques de l'Art sur la Place.

RIZZARDO René, ***La décentralisation culturelle,***Paris, Rapport au Ministre de la Culture La documentation française, 1990.

Le rapport de René Rizzardo, responsable de l'Observatoire des politiques culturelles à Grenoble, précise son ambition en tête de l'avertissement au lecteur : faut-il, pourquoi et comment, conduire une nouvelle étape de décentralisation culturelle ?

SAEZ, Jean-Pierre, ***Culture & société : un lien à recomposer***, Toulouse, Ed. de l'Attribut, 2008.

Quelle est la place de la culture dans la vie sociale aujourd'hui ? En quoi la culture peut-elle contribuer à renforcer le lien social ? De quelle manière la diversité culturelle s'inscrit dans la sphère intime et l'espace public, du local à l'international ? À quelles résistances est-elle opposée ? Comment les pratiques culturelles évoluent-elles et comment comprendre les changements dont elles témoignent ? Comment les politiques culturelles les ont-elles accompagnées des années 1960 à aujourd'hui, de l'échelle nationale à l'échelle territoriale ? Quel rôle jouent les industries culturelles face à ces enjeux ? Comment en définitive articuler enjeux culturels, enjeux de société et politiques publiques aujourd'hui ?

TOBELEM, Jean-Michel, ***La culture mise à prix : la tarification dans les sites culturels***, Paris, L'Harmattan, 2005.

La question de la tarification des biens culturels fait son retour dans les débats de politique culturelle. Comment articuler recherche de l'autonomie financière et l'égal accès des citoyens à la culture ? Faut-il privilégier la fidélisation d'un public de proximité ou mettre l'accent sur l'accueil des touristes ? Quel nouveau regard porter sur la question de la gratuité par rapport à la mission de chaque équipement ou site culturel : musée, monument, site archéologique, centre d'art, bibliothèque ou établissement relevant du spectacle vivant.

URFALINO, Philippe, « ***Les politiques culturelles : mécénat caché et académies invisibles »,*** L'année Sociologique – troisième série –volume 39/1989, pp. 81/109